En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 9 FEVRIER 1949 — No 13

OBSERVATOIRE

Il faut être en garde!

Le simulacre de procès qui vient de se dérouler en Hongrie et la sentence inique qui a été rendue contre Son Eminence le cardinal Mindszenty doivent nous rendre circonspects.

Il est bon de se rappeler que les agences internationales de nouvelles sont contrôlées par des influences qui souvent échappent au public. Qui dira les manoeuvres de toutes sortes qui se déroulent derrière la scène mondiale? Influences financières, influences religieuses. Pourquoi, il y a à peine quelques années a-t-on tellement adulé Staline et sa clique d'une part, et de l'autre bafoué Franco qui venait de délivrer l'Espagne des mains de la racaille communiste? Pourquoi, sinon parce que l'on craignait l'influence catholique? Pourquoi Roosevelt et Churchill ont-il honteusement vendu la Pologne, pays profondément religieux? On sait l'influence jouée par la grande presse dans la "déformation" de l'opinion publique.

La tromperie est d'autant plus facile aujourd'hui que le rideau de fer communiste séparé l'est de l'Europe du reste de l'univers. Au cours du procès du cardinal Mindszenty, le gouvernement hongrois, qui n'est qu'un instrument de Moscou, a refusé la permission aux journalistes étrangers de se rendre à Budapest pour assister aux séances du procès. Que valent les rapports qui nous sont venus de la Hongrie, quand on sait la censure sévère qui existe sur tous les moyens de communication, téléphone, télégraphe, etc.

Et les nouvelles qui réussissent à nous parvenir sont à leur tour apprêtés par les journaux selon leur gré. Il est aisé pour un journal qui est anti-catholique de présenter les faits de façon à tromper son lecteur. Relisons certains articles, certaines manchettes de la presse anglo-protestante d'Edmonton, certains éditoriaux même, on verra de quel bois ces gens-là se chauffent.

Nous aurions aimé donner à nos lecteurs un aperçu véridique de la situation en Hongrie, notamment au sujet du procès inique qui vient de s'y dérouler. Nous espérons y revenir. En attendons nous leur disons: "Soyez en garde contre les nouvelles et les commentaires tendencieux qui vous sont servi par la presse jaune. Sous le couvert de l'impartialité, elle cherche souvent à salir.

P.E.B.



La Saint-Valentin

On va fêter lundi prochain
La fête de la Saint-Valentin.
Ce jour-là, filles et garçons
Sont attrapés par Cupidon.
* * *
Valentins et Valentines
Se font de l'oeil et se taquinent;
Ils s'envoient de jolis coeurs
Avec de p'tits mots de douceur.
* * *
Ou bien, ils échangent des cadeaux,
En se disant: "Je t'aime bien gros."
"Ah! que je te trouve fine,
"Ma belle petite Valentine!"
* * *
L'autre baisse les yeux avec candeur,
Et lui répond, la bouche en coeur:
"Ah! mais que je te trouve fin,
"Mon beau gros Valentin!"
* * *
Lui, c'est un homme bien galant;
Il tortille un autre compliment:
"T'es délicate comme une sardine,
"Ma belle petite Valentine!"
* * *
Elle rougit et se confond,
Et tout bas elle lui répond:
"T'as de jolis cheveux comme du crin,
"Mon beau gros Valentin!"
* * *
C'est ainsi qu'à la Saint-Valentin,
Les jeunes roucoulent comme des serins.
Jeunes filles ou beaux garçons
Ont le coeur en pamoison.
* * *
Ce jour-là, je vous le dis,
J'oublierai pas ma Sophronie.
Je lui enverrai un Valentin,
Où ça sera écrit de ma main:
* * *
"Sophronie, mon beau chouchou,
"Me voici, ton petit loulou.
"Ça fait toc-toc dans mon p'tit coeur.
"Ton Valentin, le Goffeur."

Le GOFFEUR

Le sens d'une condamnation

Les journaux ont publié, depuis une dizaine de jours, tant d'opinions et de nouvelles contradictoires sur la personne et les déclarations du cardinal Mindszenty que certains en ont été troublés. Ils ne savent plus au juste où se trouve la vérité.

Ramenons à l'essentiel le procès qui vient de se terminer, comme tous les observateurs l'avaient prévu, par la condamnation de l'éminent prélat. Il ne sera pas bien difficile d'y voir clair.

Depuis qu'ils sont au pouvoir en Hongrie, les communistes ont consacré tous leurs efforts à la bolchevisation du pays. Sous la direction et avec l'appui de Moscou, ils ont transformé toutes les institutions et les cadres de la vie nationale, et ceux qui s'opposaient à la réalisation de leurs plans ont été broyés sous leur poing de fer.

Restaient les âmes. Elles refusaient de se soumettre servilement aux doctrines athées et ce refus apparaissait aux communistes comme un défi et une menace. Ils résolurent de le vaincre par tous les moyens que la force mettait à leur disposition. Ils engagèrent la lutte contre toutes les formes d'éducation et de propagande chrétienne. L'école et la presse catholiques furent l'objet de leurs plus féroces attaques. Mais les âmes ne cédaient pas. Grâce aux claires directives et à l'exemple héroïque du cardinal Mindszenty, elles soutenaient courageusement la persécution. Moscou donna alors l'ordre de le supprimer.

Une violente campagne de mensonges et de menaces fut menée contre le cardinal et son entourage, mais elle ne réussit pas à lui imposer silence ni à vaincre son courage. Il fut alors arrêté et condamné. Il avait prévu lui-même ce dénouement et il en avait averti ses fidèles.

Pendant qu'il jouissait de sa liberté, le cardinal Mindszenty a fait clairement connaître à son pays et au monde tout entier son attachement héroïque au Christ et à l'Eglise. Les dépêches de Budapest, censurées par le gouvernement communiste de Hongrie, ne sauraient se substituer à la parole de l'homme libre. Nous savons quel crédit il convient de leur accorder.

La condamnation du primat de Hongrie n'est qu'une phase de la lutte gigantesque engagée dans le monde entre le bien et le mal, entre la vérité et le mensonge, entre l'amour divin et la haine diabolique.

S. P.

Le gouvernement proteste contre toute persécution religieuse

Déclaraion du ministre des Affaires extérieures à la Chambre des Communes

Ottawa. — M. L. B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, a déclaré la semaine dernière que le gouvernement canadien avait protesté officiellement auprès du gouvernement communiste de Hongrie contre l'emprisonnement du cardinal Mindszenty et la persécution religieuse qui sévit en ce pays.

Voici le texte de sa déclaration faite à la Chambre des Communes:

L'arrestation du cardinal Mindszenty, annoncée le 27 décembre par le gouvernement hongrois, a causé un vif émoi chez tous les peuples démocratiques. Le gouvernement canadien condamne énergiquement et déplore ce nouveau cas de persécution religieuse de la part du gouvernement communiste de Hongrie comme d'ailleurs tout autres cas de persécution religieuse, dans quelque pays qu'il puisse se produire. Le premier ministre déclarait au cours d'une allocution radiodiffusée le jour de l'an:

La Providence n'abandonne pas les hommes de bonne volonté. Remercions-la de vivre dans un pays où tous respectent la religion et où les autorités religieuses jouissent de la liberté la plus complète. Chez nous, cela va de soi.

"Mais les persécutions de plus en plus violentes dont les chefs religieux sont l'objet, derrière le rideau de fer, révoltent tous les peuples civilisés.

"De tels exemples nous font comprendre le prix de la liberté religieuse et personnelle qui est notre patrimoine."

Le lendemain du jour où la nouvelle de l'arrestation du cardinal Mindszenty est parvenue au pays, le Canada à titre de signataire du traité de paix avec la Hongrie, a immédiatement fait des démarches pour se procurer tous les renseignements possibles sur l'affaire, en vue de prendre, en vertu du traité de paix, toutes les mesures susceptibles de mettre un terme à la persécution religieuse en Hongrie.

Le gouvernement a pesé l'utilité que pourrait avoir une déclaration faite conjointement avec d'autres signataires du traité de paix et protestant contre l'arrestation du cardinal Mindszenty par le gouvernement hongrois. Il a conclu, toutefois, qu'une telle intervention conjointe n'était pas possible, et même qu'elle risquait d'avoir un résultat contraire à l'effet désiré.

Dans ces circonstances, le gouvernement a décidé d'agir par lui-même. N'ayant pas de représentant diplomatique à Budapest, il a donné instructions à notre ambassadeur à Washington de faire part de ce qui suit au ministre de Hongrie à Washington.

Texte de la note

"Le gouvernement canadien a appris que le chef de l'Eglise catholique de Hongrie, Son Eminence le cardinal Mindszenty, a été arrêté sous des accusations de trahison, d'espionnage, et de trafic illégal de devises, ce qui, au vu des éléments de preuve apportés et à la lumière des actes passés du cardinal Mindszenty, patriote hongrois et adversaire de l'oppression et de la tyrannie, ne présente rien de convaincant. Le gouvernement canadien a aussi appris que le premier évêque de l'église luthérienne de Hongrie a été arrêté en septembre dernier sous des accusations analogues à celles qui sont portées contre le Cardinal Mindszenty et qu'il a été condamné à deux ans de prison; et d'autre part, que le premier évêque de l'église Calviniste a dû s'enfuir de Hongrie en Suisse pour échapper à la persécution.

"En conséquence, le gouvernement canadien proteste énergiquement contre une politique qui, d'après les renseignements qu'il possède, semble viser à détruire la liberté religieuse en Hongrie. Le gouvernement canadien rappelle l'article suivant du traité de paix avec la Hongrie, auquel le Canada est partie:

"La Hongrie prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer à toutes les personnes relevant de sa juridiction, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, la jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales, y compris la liberté d'expression de la pensée, la liberté de presse et de publication, la liberté du culte, la liberté d'opinion et de réunion".

La formation d'un gouvernement européen

Londres. — Une assemblée des Nations-Unies d'Europe, formée d'un cabinet et d'un groupe consultatif de 100 membres, est en voie de formation et a obtenu la faveur des diplomates qui se sont réunis pour résoudre des problèmes d'organisation du Conseil de l'Europe.

Les représentants diplomatiques de Grande-Bretagne, France, Belgique, Hollande et Luxembourg, se sont rencontrés pour tracer la voie à ce conseil approuvé en principe par leur gouvernement respectif.

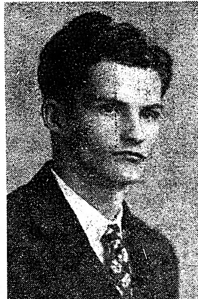
Poste important à l'un des nôtres

Ottawa. — Le premier ministre, très hon. M. Saint-Laurent, a annoncé la nomination de M. Marc Boyer, de Montréal au poste de sous-ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements. M. Boyer, qui est âgé de 43 ans, est ingénieur civil depuis 1928. Il est diplômé de l'Ecole polytechnique de Montréal.

De 1928 à 1930, il a fait des travaux de recherches pour la Consolidated Mining and Smelting, de Trail, C.-C. De 1930 à 1943, il a été à l'emploi du ministère des mines de la province de Québec. En 1943, il fut nommé commissaire de la commission du service civil de la province de Québec, poste qu'il occupa jusqu'en 1945, alors qu'il devint régistraire et secrétaire de la corporation des ingénieurs professionnels de Québed, poste qu'il occupait au moment de sa nomination comme sous-ministre de la reconstruction et des approvisionnements.

M. Boyer est membre de la corporation des ingénieurs professionnels de Québec, de l'Engineering Institute of Canada, et de l'institut canadien des mines et de la métallurgie.

M. Boyer a épousé Mlle Magdeleine Létourneau, fille du juge en chef Sévérin Létourneau, de la Cour supérieure de la province de Québec. M. et Mme Boyer sont les parents de 6 enfants.



M. R. Leclair gérant de notre poste de radio CHFA.

Le Comité de la Survivance française a tenu une importante réunion à Québec

Les directeurs du comité permanent de la Survivance française ont siégé à l'université Laval au début de la semaine dernière. Les assemblées étaient sous la présidence de M. Ernest Desormeaux d'Ottawa. Celui-ci a souhaité la bienvenue à ses collègues, en particulier à trois des représentants franco-américains: M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.H., messieurs Adolphe Robert, de Manchester, N.H. et Eugène Jalbert, de Woonsocket, R.I.

Célébrations franco-américaines

Ceux-ci ont esquissé le programme des célébrations qui marqueront, à Worcester, le centenaire de l'érection de la première paroisse franco-américaine et ils ont étudié plus spécialement la participation du Canada français à la convention qui réunira alors les Franco-Américains. Le bureau a appris avec plaisir que l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique commémorera de façon grandiose son cinquantenaire. Comme on le sait, l'Union est, avec l'Association Canado-Américaine, une florissante société mutuelle d'assurances-vie et d'action patriotique franco-américaine.

L'année 1949 sera l'année des Francos au Comité de la Survivance. Ses membres s'associeront aux deux manifestation mentionnées ainsi qu'aux fêtes de la Semaine des journaux franco-américains. Le bureau a appris avec regret qu'un de ces journaux, L'avenir National de Manchester, cessait d'être quotidien pour paraitre seulement trois fois la semaine. Il a formulé le voeu que l'appel lancé par ce quotidien soit entendu et lui permette de se maintenir au moins sous cette forme réduite.

Le pélerinage patriotique de la Survivance se fera partie en Nouvelle-Angleterre, partie Nouvelle-Ecosse. Il aura lieu du 7 au 15 juillet 1949. Les voyageurs se rendront directement de Montréal à Boston, par autobus, dans les principaux centres franco-américains de la région: Manchester, Woonsocket, Providence, Nashua, Fall River, Worcester etc. Ils feront ensuite, par bateau, le voyage enchanteur de Boston à Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse. Ils visiteront la partie sud de la Nouvelle-Ecosse Pubnico - Yarmouth - Dugby-Church-Point) et la région historique de Grand Pré. Le retour se fera par bateau de Digby à Saint-Jean et par chemin de fer jusqu'à Montréal.

Le trajet est absolument nouveau et il permettra de prendre contact avec deux groupes intéressants de nos compatriotes. Le nombre de places est limité. Les personnes que ce voyage intéresse feraient bien de s'adresser assez tôt au Comité de la Survivance Française.

Contacts entre différents groupes

Le Comité entreprendra aussi, cet été, une oeuvre dont les répercussions devraient être bienfaisantes pour la jeunesse franco-américaine. Quelques jeunes Francos seront, pendant une dizaine de jours, les hôtes des Equipiers de Saint-Michel, groupement scout du séminaire de Chicoutimi, à leur camp de la Baie Saint-Paul. Le Comité a voté un montant destiné à défrayer les dépenses de voyage de ces jeunes gens, que leur compatriotes canadiens s'efforceront d'initier à la vie française de ce coin de la province de Québec.

Les Equipiers ont fait, l'été dernier, sous les auspices de La Survivance, une tournée dans les centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. Ils ont établi des contacts précieux. Grâce à l'amabilité de leur aumônier, M. l'abbé Jean-Paul Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, les directeurs de la Survivance ont pu admirer le film qui a été tourné au cours de ce voyage.

(suite à la page 8)

L'Eglise catholique ne tombera pas

Cité du Vatican. — "Si par une pure hypothèse Rome devait s'écrouler et la basilique Saint-Pierre elle-même être ensevelie sous ses ruines, l'Eglise et la Papauté ne seraient pas abattus pour autant, car la Rome chrétienne est éternelle et elle prime la Rome historique", a déclaré le pape dans un discours qu'il a prononcé devant 6000 étudiants de Rome.

Le Saint-Père, insistant sur le privilège qu'avaient ses auditeurs d'étudier dans cette ville de Rome "unique au monde" a évoqué les souvenirs d'un passé incomparable que la ville éternelle renferme.

Puis parlant du rôle de Rome en tant que centre du catholicisme Pie XII a déclaré: "Aujourd'hui que l'Eglise groupe 400,000,000 de fidèles sa cohésion doit être plus forte qu'aux premiers siècles de son histoire mais a-t-il ajouté en substance, sa structure demeure la même et sa vigueur ne fait que s'accroître suivant la promesse faite par le Seigneur à saint Pierre que "les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre elle".

Les Irlandais tenteront de s'unir

Dublin. — La République d'Irlande vient de créer un organisme culturel devant servir à resserer les liens entre elle et les millions d'Irlandais établis à l'étranger. Le ministre des Affaires étrangères Sean McBride explique que cet organisme sera le point de rallíement naturel des Irlandais émigrés dont l'aide à la cause de Dublin demeurait éparpillée et mal ordonnée.

L'organisation de notre poste de radio entre dans une phase très active

Tout le travail préliminaire s'achève. Des contrats ont été accordés et d'autres le seront sous peu. Construction en marche d'ici quelques semaines

Comme nous l'annoncions dans un récent numéro, nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs de plus amples détails au sujet de notre poste de radio français CHFA. Nous avons eu le plaisir de rencontrer plusieurs fois M. Romain Leclair, le nouveau gérant du poste, arrivé à Edmonton le mois dernier, de causer avec lui et d'obtenir maints renseignements qui intéresseront sûrement tous nos compatriotes.

Franco-Ontarien

M. Leclair est un Franco-Ontarien, né à Sudbury, dans un milieu où les conditions sont, sur plus d'un point, semblables à celles de la minorité franco-albertaine. C'est dire que notre gérant s'est senti chez lui dès son arrivée en Alberta.

—Quelles sont vos impressions?", lui avons-nous demandé.

—"Je suis déjà attaché à l'Ouest et je me sens en pays de connaissance. Il y a bien des choses qui me rappellent les lieux de mon origine. Mais il est une expérience toute nouvelle pour moi: quel beau climat, même s'il est un peu froid, et quel soleil merveilleux vous avez ici!

Comme on le sait, M. Leclair est avec nous depuis un mois. Il est entré au service de notre poste de radio le 1er janvier et s'est rendu immédiatement ici pour voir au travail d'organisation qui reste à faire.

Expérience

Bien qu'assez jeune encore, (il n'a que 28 ans), M. Leclair a cependant à son crédit une belle formation et une expérience qui lui fait honneur. Après ses études primaires et secondaires à Sudbury, il fréquenta l'Ecole Normale d'Ottawa où il obtint ses diplômes en 1939. Trois ans plus tard, il entrait au service du poste CKSO, à Sudbury. En 1945, il acceptait la gérance du poste CJEM, à Edmunston, Nouveau-Brunswick. Il y demeura jusqu'en août de l'an dernier. Ayant appris la construction prochaine de notre poste, il offrit ses services et fut accepté.

Travail accompli à date

Nous avons tenu nos lecteurs suffisamment au courant des démarches accomplies à date dans l'organisation de notre poste de radio. Nous les résumons à grands traits. En mars dernier, les Gouverneurs de Radio-Canada recommandaient l'octroi du permis. Cette décision mettait fin à une longue et ardente bataille autour des droits du français; notre groupe franco-albertain avait gain de cause. Le 10 mai suivant, le Ministère des Transports d'Ottawa accordait la licence requise pour procéder à l'érection du poste. Aussitôt le Comité de l'A.C.F.A. lançait la grande campagne en faveur de CHFA, campagne qui dura deux mois. Dans le même temps, notre ingénieur, M. le Docteur Howes de l'université McGill, se rendait à Edmonton pour fixer certains détails techniques. Sous sa direction, le terrain du transmetteur fut acheté à trois milles au sud de la ville. Au cours de juillet, notre arpenteur faisait les relevés nécessaires. Aussitôt son rapport reçu, au début d'août, on demandait à diverses compagnies d'équipement radiophonique de nous faire connaître leurs soumissions. Nous reçumes ces soumissions en septembre. Afin de tout faire selon les exigences de la loi, M. le Docteur Beauchemin s'était rendu à Ottawa afin de prolonger les délais requis pour la construction. Quelque temps plus tard, nous engagions notre gérant, afin de voir à l'énorme travail préliminaire qui presse.

Contrats accordés

Après une étude sérieuse des soumissions, on accordait le contrat des antennes à la compagnie Ajax, de Toronto, et celui du transmetteur à la compagnie RCA Victor, de Montréal. Déjà une somme de près de $20,000.00 a été déboursée pour l'achat du terrain, les services de l'ingénieur, l'incorporation de la compagnie Radio-Edmonton, un premier versement pour l'achat des antennes, la préparation des plans, etc...

Le contrat des antennes s'élève à $14,508.00 et celui du transmetteur à

(suite à la page 8)

Avis important

On voudra bien noter qu'à l'avenir tous les articles envoyés pour publication dans le journal devront tous arriver ici le MARDI APRES-MIDI au plus tard. Nous ne pouvons pas nous engager à publier les articles, courriers et autres, qui n'arrivent que le mercredi.

En voici la raison. L'impression du journal, le mercredi, demande beaucoup de travail. Lorsqu'il faut en plus composer des articles à la linotype, l'impression est retardée d'autant et les abonnés reçoivent leur journal en retard.

C'est pour éviter ces retards que nous demandons à tous de nous envoyer leurs communications au plus tard le mardi.

Avis aux intéressés!

L'Angleterre consacrera de fortes sommes à l'exploitation économique des colonies

Par la British United Press

De grands développements se préparent au sein de l'empire britanique avec le projet de Londres d'investir 400 millions de dollars sans ses colonies.

Ce programme vise d'abord à réorganiser l'économie britannique, mais il aura sans doute des répercussions dans les autres pays du commonwealth, notamment le Canada, si l'Angleterre améliore sa situation financière au point d'acheter davantage dans notr epays. Actuellement, l'Angleterre chercher à réduire l'achat de produits canadiens qu'elle peut se procurer à des prix plus bas dans d'autres pays, en dépit du fait que le Canada lui a vendu abondamment à crédit et à des prix inférieurs à ceux qu'elle se payaient sur le marché mondial.

L'Angleterre cherchera à développer surtout les territoires britanniques du sud et de l'ouest de l'Afrique, mais son programme s'étend aussi aux autres colonies.

Le plan colonial se répartit sur plusieurs années, tout comme le programme de réorganisation économique à l'intérieur de l'Angleterre. Londres espère avoir un surplus commercial de 400 millions de dollars dans son commerce extérieur. Elle compte placer ce surplus à l'étranger et c'est à peu près le montant que le gouvernement anglais veut investir dans ses colonies.

Actuellement, le gouvernement anglais cherche surtout à augmenter son commerce d'exportation afin de pouvoir, en retour, augmenter son pouvoir d'achat. Les principales dépenses britanniques viseront surtout l'industrie manufacturière, les chemins de fer, l'énergie électrique et les travaux de défense. Londres cherchera également à stimuler la production du sucre, de noix, de caoutchouc, d'étain, de cuivre, de cobalt, de bauxite et de plomb.

Actuellement l'Angleterre a de lourds déficits dans son commerce avec les pays où la monnaie est le dollar, mais elle profite d'un surplus appréciable dans les pays ou la monnaie en cours est la livre sterling.

Toutefois, dans ces pays, des colonies ont acquis le status de dominions et d'autres sont également en voie d'évolution dans le même sens. Ainsi, dès ce mois, des autorités de la Rhodésie du nord et du sud et du Nyasaland se réunissent dans le but de former un dominion avec ces trois pays. Déjà la Rhodésie du sud a un gouvernement responsable et la Rhodésie du nord est encore plus avancée dans la voie de l'indépendence.

En Afrique orientale on prépare également des plans pour unir, avec le status de dominion, l'Ouganda, Tanganyika et le Kénia. On vise à unir ces trois colonies en un dominion qui serait connu sous le nom de l'"Afrique du Capricorne."

Come on le voit, le Canada et Terre-Neuve ne sont pas les seuls pays à préparer une union. Des démarches semblables se poursuivent à plusieurs endroits de l'Afrique et elles changeront encore davantage l'aspect de l'empire britanique.

Si l'Angleterre accorde le status de dominion à ses colonies, elle perdra encore une partie de sa domination politique mais elle développera ses moyens de défense en Afrique. Les nouveaux dominions resteront liés à l'Angleterre comme les dominions actuels et ils sont entourés de pays, possessions françaises et belge, également alliés de l'Angleterre.

Les autorités britanniques disent que cette évolution vise à mettre le développement politique au pas avec les progrès économique et culturels.

Souscriptions en faveur de la radio

Nous publierons dans quelques semaines le rapport détaillé des souscriptions en faveur de la radio française en Alberta.

Les listes publiées comprendront les montants recueillis dans chaque centre de la province et la moyenne obtenue par famille.

Nous donnerons aussi les noms de tous les souscripteurs et le montant versé par chacun (dons spéciaux et dons généraux).

On voudra donc se hâter de recueillir les promesses qui restent à être versées, et tout autre montant qui pourrait être souscrit en faveur de notre poste. Il faut que ce travail soit terminé le plus tôt possible.

Cet appel s'adresse aux organisateurs et aux souscripteurs qui n'ont pas encore versé leur part.

Chacune de nos paroisses et chacun de nos compatriotes doit se faire un devoir de figurer avec honneur sur la liste.

Comité de radio de l'A.C.F.A.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Edouard Mercier, Morinville, Alta

Alexandre Chaput, Bonnyville, Alta

Edmond Letain, Edmonton, Alta

Stanislas Vachon, Charlesbourg, P.Q.

Chacun de ces gagnants recevra un exemplaire de l'Almanach français de l'Alberta pour l'année 1949.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest, $2.00 par an. Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 FEVRIER 1949

En démocratie

Il n'est pas trop tard pour relever de quelques traits deux dépêches concernant les calendriers et les récits imagés qu'on appelle les "comics".

La première nous apprenait que des fabricants de calendriers, réunis à Toronto, avaient décidé d'éliminer de leurs marchandises qui seront mises en vente cette année, les images offensantes pour le bon goût et la morale. Les "pin-up girls" légèrement vêtues et qui semblent défier effrontément toute dignité humaine, iront reposer leurs artificiels attraits dans la puanteur des dépotoirs. On les remplacera par des motifs plus conformes à la propreté morale et au véritable sentiment esthétique. Il n'en manque pas; on peut en trouver à profusion dans la nature, les trésors artistiques et l'histoire.

L'autre dépêche annonçait que l'American Association of Comic Books ferait examiner par son bureau de censure les récits imagés, publiés chaque semaine à des millions d'exemplaires. Les censeurs banniront les histoires de crimes, de tortures et de divorces, les exhibitions sexuelles, le langage obscène et vulgaire. Un code de moralité sera mis en vigueur et tous les éditeurs de récits imagés seront invités à l'observer librement.

Nous ne pouvons que nous réjouir de ces deux initiatives. Il est utile de savoir quelle en a été l'origine.

On se rappelle que des juges, des éducateurs, des associations de parents, aux Etats-Unis et au Canada, ont accusé les "comics" qui enseignent le culte de la force et de la fourberie, d'être pour les jeunes des sources de corruption morale. En plusieurs endroits, on a fait avec les "comics" amassés par les enfants, des feux de joie.

Ailleurs, on menait campagne contre les calendriers de mauvais goût commandés par le "sex appeal".

Les résultats, incertains d'abord, ont fini par se faire sentir. Fabricants et éditeurs, menacés de boycottage, ont pensé qu'il était temps de protéger leur commerce contre des pertes trop sensibles et qui auraient pu devenir désastreuses. Ils ont donc décidé d'améliorer la qualité de leurs marchandises.

Cette victoire du bon goût et de la morale, nous devons l'attribuer aux campagnes qui se sont menées un peu partout chez nous et aux Etats-Unis. Elles ont éveillé à certains dangers l'opinion publique. Celle-ci s'est ensuite imposée.

C'est là une belle leçon pratique de démocratie. On pourrait l'appliquer utilement dans une foule d'autres domaines. Il s'agit d'y penser.

Questions sans réponses

Le discours du trône annonçait la création d'une commission royale pour "étudier l'activité des organismes du gouvernement fédéral en ce qui concerne la radio le cinéma, le télévision, l'encouragement des arts et des sciences, les recherches, la conservation de nos archives nationales, une bibliothèque nationale, les musées, les expositions, les rapports, dans ces domaines, avec les organisations internationales, et toute autre initiative visant à enrichir notre vie nationale, à nous faire comprendre la valeur de notre patrimoine national et à faire mieux connaître le Canada à l'étranger."

Un quotidien d'Edmonton vient de foncer cornes baissées sur ce projet d'enquête. Il y voit un truc qui permettra au gouvernement fédéral de répondre facilement aux critiques de ses adversaires politiques sur la radio, le film, la télévision et autres activités citurelles. "Quelque chose ne va pas dans la politique de Radio-Canada? —Oh! tout sera examiné par la commission. —La télévision? —Même réponse. —Trop de jeunes Canadiens passent aux Etats-Unis? —Remettez-vous-en à la commission. On entendra parler de la commission dans chaque discours de la campagne (électorale)."

La lutte préparatoire aux prochaines élections générales, comme on le voit, n'est pas engagée seulement à la Chambre des Communes; elle l'est aussi dans la presse. Et il n'est pas malaisé de prédire qu'elle croîtra en vigueur, en violence même, à mesure qu'approchera l'appel au peuple.

Quel sera le prix de l'enquête royale? Quand les conclusions seront-elles présentées au cabinet? se demande avec inquiétude le journal d'Edmonton. Personne ne peut le deviner. "Les Canadiens, ajoute-t-il, veulent une diminution, et non une augmentation de taxes."

Et il conclut:

"Si le gouvernement désirait réellement encourager les arts et les sciences, il prendrait le plus court chemin pour y arriver; il encouragerait les gens riches à redevenir, comme autrefois, les protecteurs des arts. Il exempterait les dotations et les gros dons, qu'ils soient faits durant la vie ou après la mort, des paralysantes déductions pour fin d'impôts. En un mot, il aiderait les Canadiens à développer à leur guise leur "patrimoine culturel" sans chercher l'aide du gouvernement et devoir se soumettre à ses directions comme prix de la "nationalisation" de la culture."

Les ardeurs préélectorales changent évidemment les perspectives et font oublier bien des choses.

Personne ne conteste plus la nécessité de réduire les dépenses publiques à un minimum convenable et d'alléger le poids des impôts.

Mais ceux qui ne trouvaient jamais assez lourds nos budgets de guerre ni assez généreux nos cadeaux à l'Angleterre, sont bien mal venus de blâmer aujourd'hui, sous prétexte qu'il en coûtera de l'argent, une enquête destinée à enrichir notre culture nationale. Est-ce que les sciences et les arts mériteraient moins de soins et de sacrifices que la fabrication des obus et des bombes? Faudrait-il donc dépenser sans mesure pour des besognes de guerre et couper avaricieusement les vivres aux oeuvres de paix?

Tout le monde déplore l'exode de nos jeunes savants et artistes aux Etats-Unis. Il y a là un coulage dont nous ne mesurons pas assez la gravité au point de vue national. Mais ils devraient être les derniers à en blâmer le gouvernement fédéral ceux-là qui lui demandent d'importer, sans égard à la dépense, du "British stock". De nouveaux venus obtiennent trop souvent, dans l'enseignement, les travaux de recherches scientifiques, l'administration publique, des positions que les nôtres pourraient occuper avec compétence. Dans le domaine des arts, il semble plus facile à un immigré britannique de fraîche date d'obtenir un emploi rémunérateur (Radio-Canada doit en savoir quelque chose), qu'à un Canadien de vieille souche. Nos artistes, jouissant ici d'un droit de "postériorité", s'en vont aux Etats-Unis. Ils suivent nos savants.

Si nous ne faisons erreur, le quotidien d'Edmonton a déjà prié le gouvernement fédéral d'aider généreusement nos jeunes qui ont du talent, à se perfectionner dans les sciences et les arts; il l'a exhorté à verser sa quote-part aux oeuvres d'éducation et de culture nationale. Comment peut-il lui reprocher maintenant de se rendre à sa prière? Et puis, le projet d'enquête fédéral ne favorise-t-il pas les idées centralisatrices qu'il sème à tout vent?

La culture nationale, qui est toute autre chose que la nationalisation de la culture, serait-elle devenue subitement dangereuse depuis que le premier ministre du Canada s'applique à faire comprendre que cette culture est double, française et anglaise, et que l'une et l'autre ont les mêmes droits, méritent les mêmes privilèges, les mêmes égards?

Voilà autant de questions qu'il nous semble pertinent de poser, en dehors de toute préoccupation électorale.

Nous laissons à nos lecteurs le soin d'y répondre.

S. P.

En lisant les journaux

Les sauveurs d'âmes!

GAZETTE DES CAMPAGNES. — Il y a quelque temps, la poste de sa Majesté nous apportait une lettre contenant deux dépliants et un papillon. Le plus gros dépliant était un éloge de la Bible, farci de citations; et finalement pour démontrer la force de l'Ecriture sur les âmes, on citait des conversions fort frappantes, dont celle d'un chef nègre qui avait été estomaqué du fait que le bon Dieu s'adressât à lui, personnellement, dans sa propre langue par le truchement de la Bible! Tu parles!

Le papillon bleu donne deux citations de l'Ecriture, mais il donne aussi l'adresse d'une "Prayer Room", située quelque part dans le Tennessee.

Quant au troisième, intitulé "le Purgatoire", c'est un tel tissu de haineuses menteries contre l'Eglise romaine, que l'auteur commet le péché capital d'en trop mettre. Tout ça, ça vient de "la Voix de l'Evangile", qui opère pour le salut des âmes, quelque part en Ontario.

C'est curieux comme on prend la peine de bien écrire le français pour nous communiquer ces trucs-là! . . .

Il y a un endroit tout trouvé pour déposer cette littérature: le poêle de cuisine; et attendre que ça soit brûlé pour y faire cuire même les patates!

Et puis, il faut avoir une singulière envie de convertir des imbéciles pour leur servir cet appât-là! . . .

Le bilinguisme

LE DROIT. — De passage à Toronto, où il prononçait une conférence devant un club social de la Ville-Reine, M. Eden a tenu à dire quelques mots en français. Toute la presse du pays a fait écho à ses paroles et même des éditoriaux élogieux ont paru dans les journaux de langue anglaise.

Et c'est parfaitement juste! Qu'un ancien ministre de la Couronne britannique, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères pendant la guerre, parlementaire distingué et de grande envergure, souligne de façon aussi claire le caractère bilingue du Canada, voilà en effet un événement digne de mention. C'est plus qu'un hommage, c'est aussi une leçon, si l'on tient compte de l'endroit choisi. Aussi, tout ce que l'on peut souhaiter, c'est qu'elle soit comprise et l'exemple, imité.

Le bilinguisme n'est pas seulement un sujet de discours pour consommation parlementaire. Le bilinguisme doit également être mis en pratique partout. Et surtout, il implique que pour parler les deux langues, il faut les avoir apprises. C'est à l'école qu'on les étudie. Peut-on à la fois approuver sincèrement et restreindre l'enseignement d'une des deux langues concernées dans les écoles?

Tout le problème canadien est là.

Il n'existe aucune maladie au monde qui ait l'alcool pour remède. H.-H. Kelly, M.D.

L'alcool paralyse l'intelligence et son effet commence avec le premier verre.

—Sir L. Brunton

Ce serait une honte pour les catholiques, s'ils n'étaient pas au premier rang dans la lutte contre l'alcoolisme.

—Sa Sainteté Pie X

Le vieux serrurier

Par Pierre l'Ermite

Les maisons sont comme nos corps, il faut les soigner, surtout quand elles sont vieilles,—n'en déplaise aux jeunes.

Ce que je fais.

La mienne s'est enrhumée. Avec toutes les pluies de ces vacances, elle a eu chaud et froid. Alors, congestion, dilatation. . .

Les fenêtres ne ferment plus. Et les portes imitent le mauvais exemple des fenêtres. Aussi, j'ai écrit une lettre à l'une de ces puissances, qu'on appelle dans le village, le maçon. . .le menuisier.... le serrurier, sans oublier, naturellement le boulanger, le boucher et l'épicier.

Dans la circonstance, c'était au serrurier que j'avais affaire.

Il m'a répondu qu'il viendrait dans huit jours. Et je dois dire, à sa louange, qu'il a tenu sa parole.

Il est donc venu:

Un brave homme. Tête du vieil ouvrier d'autrefois. Il porte "l'impériale", car il est né à une époque où elle se portait encore. Et il m'a confié que, étant tombé d'une échelle, il souffrait de la colonne vertébrale. En effet, il a l'air fatigué.

* * *

Le premier jour, il venait pour voir ce qu'il y avait à faire!

Il ausculta la maison depuis la cave jusqu'au grenier, constata à quel point elle avait été maltraitée par les Allemands, d'abord, et aussi, par les autres, qui n'étaient pas des Allemands.

Et il conclut en me disant qu'il reviendrait le lendemain, et qu'il en avait pour trois grands jours.

—Vous viendrez tout seul?

Il poussa un profond soupir:

—Hélas, oui, tout seul!

Il est revenu.

Serrure par serrure.... fenêtre par fenêtre, il a tout visité, dévisé, gratté, raboté, reposé, graissé.

Je le regardais avec sympathie car je voyais qu'il aimait son métier — c'est si rare aujourd'hui—et qu'il travaillait le fer avec amour. Il avait une manière à lui de prendre le métal... de le tourner.... presque de le caresser. On sentait qu'ils étaient cousins, tous les deux.

Et quand ce fut fini, il m'appela pour me montrer que portes et fenêtres étaient devenues raisonnables. . . que tout s'ouvrait. . . se fermait, tournait rond.

* * *

Je l'ai payé comptant et lui ai offert un bon verre de vin. Après quoi, nous avons parlé ensemble comme de vieux amis.

—J'ai commencé, me dit-il, avec rien. Peu à peu, j'ai monté un atelier.... les clients sont venus. . . de bons clients qui aiment leur maison, comme vous, vous aimez la vôtre. J'ai acheté un petit terrain pour un jardin.... puis, un autre, pour une vigne, que je cultive à mes heures de loisir.

—Aujourd'hui je suis vieux. . . je me sens fatigue...... je pense à me retirer.

—Vous avez un fils? ..... lui dis-je.

—Oui, un grand fils de 25 ans .... beau garçon..... taillé en hercule. ....

—Eh bien, voilà un successeur tout trouvé!

Ici, un silence. La figure du serrurier se crispe. J'ai évidemment touché un point sensible.

Il secoua la tête.

—Quand je lui ai proposé de s'associer avec moi, et de continuer, par le travail, la vie indépendante et libre qui est la mienne, il m'a ri au nez.

—Pas possible! .....

—Il m'a dit en substance ceci "Papa, je ne veux pas être aussi bête que toi! J'assiste à ta vie. Tu es obligé de t'occuper d'une foule de choses.. d'achat de matériel..... de correspondance avec les clients... Tu te lèves de grand matin. . . tu travailles toute la journée. . . tu te couche tard, le soir..... Je ne veux absolument pas de tout ça."

—Et que veut-il donc votre fils?

—Je veux, m'a-t-il dit, la vie tranquille. . . la bonne vie. . . la vie au chaud. . . un salaire certain qui monte avec le coût de la vie. . . Je veux avoir des congés réguliers, et payés, pendant lesquels je n'aurai aucun souci. . . Je veux surtout avoir une retraite.

* * *

. . . Alors, continue le serrurier, il est entré dans une administration. Je ne sais même pas laquelle! Il n'y a que des initiales. Mon fils n'est pas marié, et ne parait pas du tout le désirer. Il déjeune à Paris, et rentre généralement, le soir, à la maison.

. . . Comme il est souvent de congé, il rit parfois, les deux mains dans les poches, oh! pas méchamment en me voyant durement peiner à mon établi. Hier encore, il fredonnait:

Ah, qu'il est doux de ne rien faire,
Quand tout s'agite autour de nous!

* * *

Alors, vous vous imaginez ma tristesse en regardant cet atelier que j'aime, ces outils. . . mon livre de clients. . . toute cette organisation, travail de toute une vie, et qui s'en ira à un quelconque étranger, ou peut-être à rien!

Alors ramassant ses outils, et se jetant sur l'épaule sa lourde sacoche de cuir, il conclut en me tendant la main:

—Eh bien, Monsieur le curé, voulez-vous que je vous le dise? C'est de cette mentalité-là que nous mourons. . .

La "Croix"

«La chanson du bonheur»

Par Louis-Philippe Audet, L.Sc.

Les Editions de l'Erable publiaient, à la fin de novembre 1948, "La Chanson du Bonheur" par Louis-Philippe Audet. Cet ouvrage a connu un tel succès qu'on est à en imprimer une seconde édition qui sera mise sur le marché dans une couple de semaines.

Des appréciations fort élogieuses ont été faites de cet ouvrage qui est un essai psychologique de la joie et du sourire. Voici l'appréciation parue sous la signature de Bertrand Lombard dans la Revue de l'Université Laval, numéro de janvier 1949:

"M. Louis-Philippe Audet, chargé de cours à la Faculté des arts et professeur à l'Ecole de commerce, a lancé tout dernièrement son deuxième ouvrage, **La chanson du bonheur.**

Trop modestement, à notre gré, l'auteur donne ses sources: Riboulet, Dale Carnegie et Orison Swett Marden. La source principale de ses propos, c'est l'expérience de sa belle carrière de professeur, la foule qu'on pourrait dire innombrable des étudiants qu'il a connus, son commerce d'universitaire avec tout un monde: quand on a beaucoup cotoyé les hommes et leur diversité, quand on a vu tant de regards s'allumer sur les perspectives de l'avenir, on comprend sans difficulté le but de toutes les carrières, la fin plus ou moins avouée de toutes les vocations, la recherche du bonheur.

"M. Audet divise son ouvrage en quatre parties: **le problème du bonheur, la préparation du bonheur, succès et bonheur, le bonheur et l'économie de la vie.**

* * *

Dans la première partie, l'auteur expose sa conception du bonheur. Qu'est-ce que le bonheur? Est-ce l'argent? la richesse? la santé? le plaisir du corps? les plaisirs plus délicats de l'esprit? Non. Le bonheur, "notre bonheur est le frère jumeau du bonheur d'autrui" (p. 18). Or l'argent en soi, la santé, le plaisir ont un côté égoïste qui tue l'épanouissement du vrai bonheur. "Le bonheur, c'est la vie dans l'harmonie, dans la vérité, dans la beauté, dans l'affection, dans la charité" (p. 17). Il consiste dans la possession de Dieu (p. 19), dans la possession de la grâce. Voilà qui nous a menés assez loin déjà des grisâtres propos d'Alain. Entendez bien aussi que M. Audet ne prend pas le ton pontifiant, doctoral, pour définir le bonheur. Rien n'apparait plus clair que sa formule parce qu'elle est tout bonnement chrétienne.

Le bonheur se cultive. C'est un composé délicat qu'il faut préserver de divers ennemis comme les tracas, les soucis, la tristesse, les fantômes de l'imagination. Le bonheur doit **rayonner**, sinon il n'est plus déjà lui-même. Chacun doit se faire porteur de lumière et de joie, corriger les aspérités de caractère qui peuvent blesser, s'initier au grand art, au grand délice du **pardon.** "Il faut de la noblesse et de la maîtrise de soi **pour comprendre et pardonner**" (p. 53). Voilà deux grands verbes qui font toute la substance de l'amitié. Sur l'amitié, l'auteur a des pensées délicieuses qui fleurent le bon Montaigne et l'exquis saint François de Sales.

* * *

Comment préparer son bonheur? Le bonheur se prépare à tout moment puisqu'il passe avec nous qui marchons toujours vers nos destins. Chacun du moins peut s'éviter des malheurs futurs en "sortant de la lune", en tenant compte des réalités, en fourbissant, si l'on peut dire, les instruments de son bonheur. Quand on est jeune il faut étudier, jeter, solidifier les fondements de l'édifice futur. Une jeunesse passée à gaspiller le temps, prépare des revers inconcevables. Il faut accumuler des réserves: réserves de forces, réserves de santé, réserves de connaissance, réserves de joie. M. Audet dit très bien toutes ces choses avec la sérénité d'un voyageur fortuné qui se repose au port. Pas la moindre ironie: l'auteur connait son monde. Il sait qu'on se détourne du docteur qui se moque de ses patients. Contre la fatigue et le surmenage, les interminables veillées, les nuits blanches, l'excès en tout, il tient des propos qui font réfléchir.

* * *

La troisième partie de **la Chanson du bonheur** donne d'excellentes recettes pour l'obtention du succès et du bonheur. S'oublier, composer sa pensée avec celle des autres, comprendre le point de vue d'autrui, savoir encourager, savoir écouter, éviter les discussions, fuir les polémiques où chacun garde sa position, employer la douceur, amender sans irriter (cela n'est pas facile!), complimenter avant de critiquer (comme c'est exact! les frères Lombard en savent quelque chose), être des éveilleurs et non des éteignoirs. Et l'auteur conclut **comme l'Evangile: "Bienheureux ceux qui sont doux: ils posséderont la terre".**

* * *

La quatrième partie de l'ouvrage met en relief les qualités de volonté, de ténacité que doit avoir celui qui cherche le bonheur. Il faut vouloir, il faut travailler avec persévérance. Il faut encore regarder, avoir les yeux ouverts sur le monde. Il faut apprendre la **ponctualité,**

(suite à la page 3)

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. rés. 82113; bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26581

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Ketchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Téléphones: bureau 81098; rés. 22086

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr Georges Fortier
Médecin et Chirurgien
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9841-110e rue Tél. bur. 22453

C.-E. Gariépy, C.R.
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanent
Tél. 27882 — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A.M.D., L.M.C.C.
Bureau: Edifice Tegler
Tél. bureau: 21645 Rés. 23528
EDMONTON ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Ave Jasper Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité :maladie des enfants.
441 édifice Tegler — Edmonton
Tels.: Bureau: 24274; rés.: 82318

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

A louer

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 Falher, Alta.

Ordination sacerdotale du R. P. Durocher dans sa paroisse natale de Bonnyville

La paroisse de Bonnyville a célébré d'une façon grandiose l'ordination sacerdotale de son premier prêtre, le R. Père Georges-Etienne Durocher, o.m.i. Son Exc. Mgr Baudoux, évêque de Saint-Paul, avait tenu à conférer lui-même la dignité et les pouvoirs sacerdotaux à ce fils de son diocèse. Dans une athmosphère de piété, la foule suivit attentivement toutes les cérémonies de l'ordination dont le R. P. Gaudet, supérieur du collège Saint-Jean, expliquait le sens au fur et à mesure qu'elles se déroulaient dans le sanctuaire. Le R. P. Lassonde, vicaire à Saint-Paul remplissait l'office de cérémoniaire, et M. l'abbé J.-E. Lapointe, ancien curé de Bonnyville, accompagnait le nouveau prêtre. Avaient pris place au choeur M. l'abbé Tardif, vicaire, le R. P. Michaud, curé de Saint-Paul, et le Frères Duchesnau, diacre, o.m.i., tandis que M. le curé Lerouge dirigeait le chant avec maitrise. Son Exc. Baudoux prononça une allocution qui fut vivement appréciée des fidèles. On aime toujours entendre la parole chaude, éloquente et apostolique de l'évêque de Saint-Paul.

Le banquet fut servi au sous-sol de l'école que nos commissaires avaient mis avec empressement à la disposition de tous. Les Dames de la paroisse n'avaient épargné ni leur talents ni leur dévouement et elles méritent nos plus vives félicitations, car le succès couronna pleinement leur travail. Mme Dessureau, présidente des Dames de Saint-Anne, était l'âme dirigeante. Le service fut à point et charmant. Les Soeurs de l'Assomption, aidées de leurs élèves, avaient orné la salle avec goût. Notre artiste bien connue et toujours dévouée, Mlle Clémentine Poitras, avait prêté son concours à la confection des blasons aux armes de Mgr Baudoux ainsi qu'à la décoration du gâteau à quatre étages, oeuvre de Mme Durocher mère du nouveau prêtre. Son travail réprésentait un jeune prêtre et couronnait le gâteau qu'une autre artiste avait finement embelli de dessins qui firent l'admiration de tous. Mme J.-N. Vallée avait présenté un autre gâteau qui représentait l'agneau symbolique.

Plusieurs allocutions furent prononcées, à la fois émouvantes et instructives. M. L. Joly parla au nom des paroissiens. Le R. P. Armand Boucher, provincial, au nom des Oblats; M. l'abbé Lapointe, à titre d'ancien curé de Bonnyville; M. Roméo Durocher, au nom de la famille; et Son Exc Mgr Baudoux. Le soir, plusieurs prirent le souper en commun dans la salle et il y régnait une grande gaieté.

Dans la soirée, nous avons assisté à une réprésentation dramatique et musicale donnée par les élèves de l'école et les acteurs suivants: Mlles Thérèse, Jeannine et Yolande Ouimet, MM. Lucien Hétu, Roger Beaupré, Adolphe Couture et Roger Motut. Ce dernier avait dirigé la préparation de la pièce et il y joua lui-même l'un des principaux rôles. Tous les acteurs jouèrent avec beaucoup de naturel et de talent. Un choeur parlé avec scènes nous présenta la vie d'un bébé délicat qui devient jeune écolier débutant sous la tutelle d'une Religieuse d'Evron, puis jeune homme pensif et pieux qui, avec l'âge d'homme, atteint son idéal et célèbre sa première messe. Ce fut un charme pour les yeux et pour le coeur.

A la fin de la soirée, le jeune prêtre prononça avec brio une allocution qui toucha plus d'un assistant. Mgr Baudoux prit de nouveau la parole pour exprimer sa satisfaction et son admiration de tout ce qu'il avait vu et entendu au cours de cette journée.

La paroisse manifesta sa générosité en offrannt au nouveau prêtre de nombreux et riches cadeaux.

Le R. Père Durocher est né à Bonnyville le 31 août 1923. Il est le fils de M. et Mme Philias Durocher qui résident en cette paroisse depuis 26 ans. Il fit de brillantes études au juniorat Saint-Jean, a Edmonton, et au scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask., où il retournera compléter sa théologie avant de commencer l'exercise de son ministère.

La chanson . . .

(suite de la page 2)

l'exactitude (nos Canadiens ignorent en général ces deux qualités); il faut développer la bonne curiosité, l'esprit de recherche, le labeur patient, il faut aimer les livres, les traiter comme ses meilleurs amis.

"L'auteur finit avec le mot de saint Augustin: nous sommes faits pour Dieu et notre coeur restera toujours inquiet, tant qu'il ne se reposera pas en Lui.

"On pourrait discuter à perte de vue sur l'arrangement des idées, leur classification. Mais l'auteur nous avertit que la discussion ne rime à rien. On pourrait, pour montrer les griffes, dire que **La Chanson du Bonheur** n'offre pas de résonnances bien profondes, n'apporte pas de formules nouvelles. C'est tant mieux. Tout a été dit, écrit La Bruyère. Et quand on se fait l'écho de la divine Parole, du Verbe qui a changé la sagesse du monde, on peut être content de son oeuvre et croire que l'on va contribuer pour sa part au bonheur des malheureux".

Le volume est envente au prix de $1.25 dans les principales librairies ou aux Editions de l'Erable, 25a rue Lachevrotière, Québec.

Chez le médecin

Le médecin — Ça ne sera rien, madame, vous avez besoin de repos seulement.

La dame — Et ma langue docteur, regardez ma langue.

Le médecin — Votre langue aussi.

Mise à mort de prêtres en Chine

New-York. — Son Excellence Mgr Thomas McDonnell, évêque auxiliaire de New-York a déclaré que les communistes de Chine ont tué 87 prêtres, moines et religieuses. Il a précisé que le nombre des victimes de la persécution communiste se répartissait comme suit: 58 prêtres, 16 moines et 13 religieuses. Ces chiffres lui ont été fournis par un archevêque de Chine.

McLENNAN

Bienvenue à notre nouveau barbier, M. Louis Saint-Louis, arrivé d'Edmonton avec sa famille.

* * *

M. et Mme Dwight Fawn (Antoinette Valiquette) ont fait baptiser un petit garçon Joseph Henri Robert, né le 26 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Valiquette.

* * *

M. Jean Guy Blouin et Mlle Angèle Patenaude, délégués de la J.A.C. de l'Est, arriveront ces jours-ci pour visiter leurs jeunes compatriotes de notre district. Le programme de leurs activités sera connu cette semaine.

* * *

En visite à McLennan, le caporal Victor Larose. Il est le frère de Soeur Ludovic-Marie, des Soeurs de la Providence.

BONNYVILLE

Nos nouveaux mariés, M. et Mme Jean Tétreault, sont de retour de leur voyage de noces depuis une semaine. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

* * *

Ayant eu beaucoup de préoccupations, votre correspondant n'a pu rapporter plutôt le décès d'un de nos pionniers, M. Adélard Bélanger qui a pris une grande part dans le développement de notre village. M. Bélanger était natif de Ste-Flore, province de Québec. Il laisse, outre son épouse éplorée, deux filles: Mmes Alphonse Lacombe et Albert Turcotte, de Bonnyville; quatre fils: Alphonse, Eugène, Arthur et Emile tous à Bonnyville. Nos plus grandes sympathies sont assurées à la famille.

* * *

Le R.P. Georges-Etienne Durocher, o.m.i., a dit sa première messe à l'église Saint-Louis de Bonnyville lundi le 31 janvier, et sa première grand'messe solennelle dimanche le 6 février. M. l'abbé G. Tardif servait diacre et le frère Ubald Duchesneau, de Saint-Paul, sous-diacre. Une foule considérable assistait à cette messe. Une heure sainte pour la sauvegarde de l'Eglise a aussi réuni une foule pieuse. M. le curé Lerouge présidait.

* * *

Une visite à la résidence nouvelle de M. Willie Paquette nous a permis d'admirer dans ses détails tout le confort que l'on puisse trouver dans une résidence moderne, toutes les commodités de la ville, avec en plus l'espace et la quiétude de la campagne.

Rapport annuel de la "Sun Life"

Montreal, le 8 février — La Sun Life of Canada a enregistré, pour l'année courante, le plus gros chiffre d'affaires nouvelles de toutes les compagnies d'assurance-vie canadiennes. Le total de l'assurance en vigueur de cette compagnie dépasse maintenant quatre milliards de dollars. Plus de $105 millions ont été versés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires au cours de l'année.

A l'occasion de la 78e assemblé tenue à Montréal M. Arthur B. Wood, président de la Compagnie, a décrit l'assurance-vie comme étant essentiellement l'institution du citoyen moyen parce qu'érigée par les petites épargnes de millions de personnes; c'est une institution universellement reconnue parce qu'elle répond à un besoin public. La forme la plus élevée de sécurité sociale, a-t-il déclaré, ne peut jamais être une mesure imposée par un Gouvernement. Elle doit se conformer à la volonté du peuple et être conçue pour satisfaire à ses différents besoins. L'assurance-vie répond aux besoins des citoyens moyens, qui connaissent leurs problèmes particuliers et peuvent juger eux-mêmes des moyens voulus pour les résoudre. De plus, l'assurance se vend sur un marché libre où la concurrence est très ardue. Sur le continent nord-américain, plus de quatre-vingt millions de personnes se sont volontairement procuré de l'assurance-vie, ont volontairement établi le programme qui convenait à leurs besoins et ont volontairement confié à l'institution de leur choix la réalisation de leur programme. Le caractère et l'ampleur de l'institution reflète l'approbation publique des principes sûrs qui en sont la base.

Et monsieur Wood a poursuivi en disant que la Sun Life avait émis au cours de l'année $374,652,000 d'assurances nouvelles. L'assurance en vigueur auprès de la Compagnie s'élève maintenant au chiffre sans précédent de $4,089,000,000, soit une augmentation de $251,000,000. Les revenus pour l'année ont dépassé $232 millions.

CHAUVIN

Nous avons tenu notre assemblée annuelle de la caisse populaire le 1er février dans la salle de notre école séparée. Une vingtaine de membrs étaient présents. Nous leur avons exposé, par les rapports annuels des comités en charge, les activités de la caisse au courant de l'année 1948. Nous avons heureusement constaté que notre caisse a réalisé un certain progrès durant l'année et qu'elle a rendu de grands services à un bon nombre des nôtres. Les membres présents ont admis que la lettre circulaire envoyée aux membres au courant de l'année a grandement contribué au progrès réalisé, et qu'elle a renseigné les membres sur les services apppréciables que leur caisse a pu leur rendre dans le passé. Aussi avons-nous réalisé l'opportunité d'envoyer une autre lettre circulaire cette année afin d'assurer l'intérêt constant des membres et d'en convertir un plus grand nombre à coopérer activement à cette oeuvre d'entr'aide mutuelle qui promet encore de plus grands services à ceux qui voudront bien en profiter. Pour le bénéfice de ceux qui n'étaient pas présents à l'assemblée, nous répétons que par motion de l'assemblée, un dividende de 4 pour cent a été accordé aux membres pour les parts, et un intérêt de 1½ pour cent pour les dépôts. La liste des officiers pour le nouveau terme est la suivante: au bureau des directeurs: M. Léonce Simard, président; M. Arthur Sévigny, vice-président; M. Albini Roy, M. Camille Côté et M. Jules Laforest. Au comité de surveillance: M. J.-L. Corriveau, président; M. Gabriel Puech, M. Robert Délémont. Au comité de crédit: M. Walter Robinson, président; M. René Larouche, M. Elphège Courchesne.

* * *

Une autre assemblée annuelle s'est tenue aussi dans la salle de l'école séparée, celle des contribuables et électeurs de la division de l'école séparée Saint-Aubin. L'assemblée a eu lieu samedi le 5 février en présence d'une quinzaine de personnes. Les rapports donnés indiquent bien que les affaires de notre école sont sagement administrées. Nous sommes heureux de répéter que les circonstances nous permettront peut-être, dans un avenir assez prochain, de faire profiter un plus grand nombre de nos enfants catholiques de cette éducation chrétienne que leur offre notre école séparée. Il faudra cependant, comme nous l'avons souvent dit dans le passé, que nos parents s'intéressent d'avantage aux problèmes que nous aurons à résoudre, si nous voulons obtenir les privilèges auxquels nous avons droit. Nous aurons l'occasion de discuter ces problèmes dans un avenir assez prochain. Les commissaires de la division d'école séparée Saint-Aubin demeurent les mêmes que l'an passé: M. Léonce Simard, président; M. Camille Côté, M. Roméo Benoit; M. Robert Délémont, secrétaire-trésorier.

* * *

Nos deux vieillards, M. et Mme Joseph Poirier, sont déménagés depuis près d'un mois chez Mme L. Lapierre à Greenshield. On nous dit que M. Poirier est beaucoup mieux depuis quelques semaines et qu'il a la bonne intention de revenir faire ses semences à Chauvin printemps prochain. Nous serons heureux de le revoir encore une fois parmi nous.

* * *

A propos de nouvelles moins intéressantes, permettons-nous de mentionner que trois de nos paroissiens ont dû faire un voyage à l'hôpital d'Edmonton pour y subir une opération. Mme Renée Larouche, qui a fait un séjour de quelques semaines à l'hôpital général où son mari l'avait accompagnée, nous est revenue déjà en meilleure santé grâce aux bons soins reçus. M. Gabriel Puech, propriétaire de l'hôtel de Chauvin, qui nous quittait aussi pour l'hôpital général il y a quelques semaines, y a subi une opération assez sérieuse dont il se rétablit merveilleusement. Il sera de retour parmi nous probablement à la fin de la semaine. Mme Joseph Furlotte nous quittait aussi pour Edmonton en compagnie de son mari, la semaine passée, pour y subir une opération. Nous lui souhaitons succès et prompt retour.

* * *

En parlant de malades et d'hôpital, nous apprécions maintenant le grand privilège d'avoir un médecin dans notre village depuis plus d'un mois. Le Docteur Oakly nous vient d'Angleterre, accompagné de son épouse et de sa petite fille. Nous apprécions ce privilège que nous désirions depuis longtemps, et nous avons déjà réalisé que la présence d'un médecin aussi compétent nous rendra de grands services et diminuera les dépenses de voyages à Edmonton ou à Wainwright. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue, et nous espérons que les familles du district sauront l'encourager et lui assurer une subsistance convenable.

* * *

Nous sommes heureux du retour à Chauvin de M. Lucien Leduc et de son épouse, arrivés récemment de Fort Kent pour s'installer définitivement sur la terre. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue ainsi que prospérité et bonheur.

* * *

Un triste événement a éprouvé sévèrement un des nôtres, il y a à peine une semaine, lorsque l'incendie a détruit complètement sa demeure. Nous offrons encore une fois nos sincères sympathies à M. Onézime Paré et nous espérons qu'il trouvera un logis convenable pour passer l'hiver. Nous encourageons fortement le beau geste de quelques-uns de nos paroissiens qui se sont offerts pour fair une collecte à domicile en faveur de celui qui a été ainsi éprouvé, car il mérite certainement notre appui et notre encouragement.

* * *

Le curé avertit les paroissiens de bien vouloir compléter d'ici dimanche prochain leurs listes d'offrandes pour le bouquet spirituel en faveur de Sa Sainteté **Pie XII** qui célébrera son Jubilé d'or le 2 avril prochain. Nous espérons que chaque famille fera sa généreuse part, suivant les recommandations de Son Excellence Mgr l'archevêque à qui nous ferons parvenir nos offrandes aussi tôt que possible.

* * *

A la réunion des marguilliers, tenue dimanche passé au presbytère, nous avons fixé la date de notre prochain bingo et tirage au profit de l'église au 6 mars prochain. Nous espérons que, comme par le passé, les contributions des paroissiens assureront d'avance le succès de cette soirée.

* * *

Nous ajoutons une note. M. André Simard avertit ceux qui sont intéressés, qu'il a un tracteur "Laider" de seconde main à vendre et en bon ordre. Vous pourrez le voir personnellement.

VIMY

L'équipe de gouret "midget" gagna 7 à 0 contre Clyde, vendredi passé. Jeudi soir, l'équipe "junior" joua à Morinville et rapporta son premier "blanchissage". Les points 6 à 0. Mais, dimanche eut lieu la plus intéressante joute de toutes. L'équipe junior joua contre les hommes mariés de la paroisse, dont quelques-uns n'avaient pas chaussé les patins depuis cinq à dix ans. Les moments les plus hilarants de la joute furent entre autres: un cas de civière parmi les hommes mariés, des arbitres qui aidaient une équipe d'une manière plus ou moins subtile, et un but tombé sur le garde-but junior en l'emprisonnant. Les points? Il y a un peu de brouile là; personne ne semble le savoir, mais nous avions ramassé les gageures.

CLUNY

Cette semaine a eu lieu le grand Bonspiel. Il y régnait beaucoup d'entrain et nos hommes s'en donnaient à coeur joie. Mme Simonin était au comptoir du lunch et servait café, chiens-chauds et hamburgers.

Vendredi soir, malgré le froid et la tempête une foule assez considérable assistait à la danse au profit du Curling. L'heureux gagnant du radio fut M. Ben Reimsche.

Nos dames ont, elles aussi, l'esprit sportif. Mmes G. Beaudin, Ch. Beaudin, J. Gourdine et Mlle B. Simonin sont allées "curler" et elles sont revenues avec un joli prix, de beaux essuie-mains.

* * *

M. Clément Corbiel est allé visiter Vancouver; il s'est même rendu en Californie. Quelle différence a-t-il trouvé entre les climats? Nous ne le savons pas encore.

* * *

M. Julien Nobert et Mme L. Cretin prenaient le train samedi matin pour Edmonton. Leurs parents, M. et Mme Oscar Nobert, célébraient leur 55ème anniversaire de mariage.

* * *

Léo Cretin, enfant de Ch. Cretin, a été conduit à l'hôpital souffrant de fièvre rhumatismale. On nous dit qu'il ne reviendra pas avant une couple de semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

JOUSSARD

Mme Alfred Couturier, de Jean-Côté, est venue visiter la famille d'Almer Leblanc, d'Alfred et Albert Blouin, en revenant d'un voyage d'Edmonton.

* * *

M. E. Blouin est revenu d'un long séjour à Falher et Jean-Côté. Il y était en promenade depuis les Fêtes.

* * *

Mlle Claudette Girard a passé quelques jours à l'hôpital de High Prairie.

* * *

M. et Mme Hubert Nobert sont heureux de faire part à leurs amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Jeannine. Les parrain et marraine furent M. et Mme Willie Gagnon, grands-parents de l'enfant.

Egalement, M. et Mme Hervé Carrier annoncent la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Charles Arthur. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Arthur Comeau, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le Rév. Père Floch, de la Mission du Poisson Blanc, était de passage à la Mission Saint-Bruno de Joussard. Il se remet d'une grave opération subie à l'hôpital de High Prairie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement

* * *

Heureux les paroissiens de Sainte-Anne de Joussard! Peu nombreux en effet sont ceux qui ont l'avantage de faire le tour du Canada à si bon marché.

C'est ce voyage que le Rév. Père Sauvé, de la Mission Saint-Bruno, nous a donné l'avantage de faire la semaine passée pour le modique prix de quelques sous. Car le Père Sauvé nous a donné une série de films représentant le trajet de Halifax à Vancouver. Ces vues étaient très instructives et éducatives à la fois.

* * *

A la réunion des syndics de Joussard, M. Joseph Boiley fut élu en remplaçant M. Arthur Comeau sortant de charge.

* * *

Les Dames de l'Autel de Joussard ont eu leur réunion annuelle au presbytère dimanche le 16 janvier. Les membres du corps exécutif restent les mêmes que l'an dernier.

* * *

Mlle Rolande Boulet est devenue membre des Dames de l'Autel ainsi que Mme Joachim Claveau. Il est à souhaiter que prochainement nombre d'autres viennent renforcer leur rang.

* * *

Nous avons eu une partie de cartes dimanche le 23 janvier. Malgré la mauvaise température il y avait huit tables de joueurs. Espérons que nous serons plus nombreux la prochaine fois. Le premier prix des hommes fut remporté par M. Joseph Brassard. Le premier prix des Dames, par Mlle Yvonne Lamarche. Le prix de consolation des hommes fut donné à Dick Caudron, tandis que celui des Dames était remis à Mme Joachim Claveau.

Dimanche le 6 février, l'assemblée des Dames de l'Autel a eu lieu chez Mme Arthur Comeau à 2 heures et demie.

Production de graine de trèfle rouge

La production de graine de trèfle rouge au Canada en 1948 a été la plus forte depuis au moins vingt ans. Les dernières évaluations fixent la récolte à environ 11.5 millions de livres, soit plus du double de celle de 1947 et de la moyenne de onze ans de 1937 à 1947. Cette récolte sans précédent est surtout attribuable à la production ontarienne, qui a donné plus de sept millions de livres.

Au cours des dernières années, l'Ouest du Canada, et tout particulièrement l'Alberta, s'est fort intéressé à la culture de la graine de trèfle rouge. La récolte dans cette dernière province, en 1948, a atteint au moins deux millions de livres. La production globale dans l'Ouest du Canada, à l'exception de certaines cultures en Colombie canadienne, se limite au type à coupe unique de la variété Altaswede, généralement connue dans bien des parties du Canada comme le type mammouth ou géant. D'autre part, la plus grande partie de la graine produite dans l'Est du Canada est du type commun ou à deux coupes.

Le marché traditionnel d'exportation pour la graine de trèfle rouge canadien est le Royaume-Uni et quelques-uns des pays de l'Europe occidentale. Normalement, le surplus canadien de graine de trèfle rouge, qui a la réputation d'être vivace et de qualité supérieure, est envoyé dans ces régions. Toutefois les restrictions sur les importations provoquées par les difficultés du change ont limité les ventes au Royaume-Uni et à l'Europe. Bien que les Etats-Unis puissent d'ordinaire se suffire en ce qui concerne la graine de trèfle rouge, des quantités appréciables de semence de cette graminée provenant du Canada ont été exportées en ce pays au cours des derniers mois.

MORINVILLE

Les funérailles de Mme Alvina St-Laurent ont eu lieu mercredi. Parti de la demeure de son fils, M. Joseph St-Laurent, le convoi était suivi par tous les membres de la famille et un grand nombre d'amis. Le deuil était conduit par ses quatre fils, MM. Albert, Joseph, Ernest et David St-Laurent. Les trois gendres, M.M. Ernest Duchesneau, Ernest Froment et Phil. Manegre étaient porteurs ainsi que trois des petits-fils, M. M. Adélard et Bill St-Laurent et M. Emile Ricard. Malgré la froidure et les chemins 'poudrés', les parents ont pu venir de Hythe, Coal Valley et Vermillon et autres points de la province. Le service fut célébré par M. le curé; deux petits-fils de la défunte, Joseph et Robert St-Laurent servaient à l'autel. Mmes Alph. Trottier et Isi. Houle recueillirent les offrandes de messes qui, avec les tributs floraux et autres témoignages de condoléance, furent un éloquent hommage au dévouement d'une excellente mère et à l'estime dont jouit sa famille. Elle repose à côté de son époux, M. Robert St-Laurent, décédé en février 1944 à l'âge de 73 ans. La famille entière remercie toutes les personnes qui les ont généreusement aidés dans leur deuil en visitant la maison et assistant à l'église et au cimetière.

* * *

Le lendemain avaient lieu en ville les obsèques de Mme G. W. Everett de la station N.A.R. Là encore, chacun des dix enfants dispersés étaient accourus près de leur père, rendre un dernier hommage à une brave mère qui les quitte trop tôt à 54 ans. Elle laisse à son époux, quatre fils: John, George et Sidney, de Jasper, et Robert de Morinville; Mme Shumard, de McLennan, Mme Mackey de Californie, Mlles Josephine, Patricia, Marjorie et Mona de Morinville. Plusieurs amis de Morinville assistaient à la sépulture.

* * *

Mme Léon Riopel du club musical "Les Hirondelles" annonce pour le 15 un concert extraordinaire par la fanfare du Corps d'aviation royal canadien, faveur du vice-maréchal de l'air K. M. Guthrie, C.B., C.B.E., en charge du North West Command. Une trentaine de musiciens dirigés par le lieutenant Carl Friberg, présenteront un choix de morceaux classiques et légers qui, partout, ont obtenu les éloges des connaisseurs comme des simples écouteurs. N.B. mardi, le 15 février.

M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville Motors, se sont enrichis d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph René Ronald Ubald. La marraine était Mlle Marcelle Côté, le parrain M. Onésime Côté, oncle et tante maternels de l'enfant qui s'appellera René. Pour un troisième fils, trois cloches ont sonné.

L'Italie sera heureuse de coopérer

Rome. — La création de l'Union européenne et la prochaine invitation à l'Italie en vue d'y participer, a suscité une vive satisfaction dans les milieux gouvernementaux.

Une prédiction sur la date des élections

Ottawa. — L'hon John T. Haig, leader de l'opposition au Sénat, a prédit que les prochaines élections fédérales auront lieu lundi, le 27 juin.

BEAUMONT

Cours de couture et de tissage

Voici les noms des dames et demoiselles qui suivent présentement les cours de couture et de tissage, tous les après-midi, de 1h.30 à 3h.30, et tous les soirs de 7h.30 à 9h.30, du lundi au vendredi.

1er cours: leçons de couture avancée (lundi, mercredi et vendredi soir): Mesdames Henri Gobeil, Rolland Villenuve, Maurice Goudreau, René Lavigne, Calixte Magnan, Marie-Louis Bérubé et Mlle Adrienne L'Heureux.

2ième cours: première partie d'un cours complet de coupe et de couture. Premier groupe (mardi et vendredi après-midi): Mmes Ernest Gobeil, Chas Magnan, Raymond Maltais, Mlles Isabelle Bérubé et Cécile Juneau.

Deuxième groupe (mardi et jeudi soir): Mmes Paul Chalifoux, Alexandre Bérubé, Edouard Goudreau, Emile Goudreau, Maurice Gobeil, Mlles Yvonne Bérubé, Solange Bérubé, Emilia Magnan, Lucille Bérubé.

Mmes Ernest Charest, Maurice Rodrigue et Mlle Régina Labonté qui ont commencé ces cours et qui doivent discontinuer pour quelque temps, reprendront la suite de leurs leçons au printemps avec de nouvelles classes.

Mme Albert Lavigne prend un cours abrégé de tissage avancé, mercredi après-midi.

Mme Albini Bérubé suit seule un cours de 20 leçons en tissage, lundi et jeudi après-midi.

Ces cours qui ont été demandés par le Cercle des Dames de Beaumont, sont une entreprise privée. Chaque leçon est de deux heures et les différents cours sont de 20 leçons lesquelles doivent nécessairement durer près de trois mois.

Le cours complet de coupe et de couture est de 80 leçons, divisées en 4 parties.

Chaque cours coûte $20.00 pour 20 leçons, **payables d'avance.**

Si une personne qui a commencé à suivre les cours décide d'abandonner, elle devrait en avertir les organisatrices, afin de ne pas causer de déception et désorganiser les cours. Même si une personne quitte cela n'empêche pas que le prix du cours reste dû.

Déjà près de la moitié des leçons sont données et jusqu'à présent les "élèves" des cours de Beaumont sont des plus satisfaites. Un groupe de 12 petites suivent un cours approprié aux fillettes afin qu'elles soient capables d'habiller convenablement leurs poupées. 10 leçons faciles de coupe et de couture sont données le samedi et suivies par Juliette Bérubé, Juliette Gobeil, Jeannette Magnan, Pauline Magnan, Elise Magnan, Marie Magnan, Germaine Charest, Lucille Charest, Thérèse Magnan, Sylvia Hérard et Ella Fortin.

Fort Saskatchewan

Mathieu Mariacci qui a travaillé à Luscar, Alberta, depuis le mois d'août est de retour chez ses parents.

* * *

Malgré le froid, la partie de cartes et bingo donnée par les dames d'autel, dimanche dernier fut un succès. Les heureux gagnants aux cartes furent: le premier prix des dames, Mme Anne Whitson; le deuxième Mlle Lorraine Rocque; le premier prix des hommes, M. E. Mahe; et le deuxième M. Walter Thomas. Le prix d'entrée fut gagné par M. J.-R. Langlois.

* * *

M. et Mme Armand Lamoureux, qui ont quitté Mercoal, Alta, sont en visite chez M. et Mme S. Mariacci en attendant de se trouver une autre place.

* * *

Nous sommes heureux de revoir parmi nous, notre curé le Rév. Père Juniper, o.f.m. Il n'eut pas un bien chaud accueil car le chauffeur préoccupé oublia le feu et notre curé trouva l'église glacée. Heureusement qu'il trouva une bonne tasse de café chaud au magasin du coin pour se réchauffer. Espérons que cela n'arrivera pas trop souvent!

* * *

Dimanche dernier, M. et Mme Gouffic et M. et Mme S. Mariacci assistèrent à une intéressante réunion au collège Saint-Jean, Edmonton.

* * *

Mlle Clarisse Mariacci, d'Edmonton, passa la fin de semaine chez ses parents.

* * *

Le petit Ronald Berg est de retour de l'hôpital de Lamont où il passa quelque temps avec une pneumonie.

SPIRIT-RIVER

Le 3 février, Soeur Sainte-Véronique, supérieure de nos Religieuses célébrait sa fête patronale. (A Bordeaux, 3 février, sainte Véronique qui essuya la face de Notre-Seigneur). La messe basse est dite à ses intentions et il y eut des chants fort pieux par les Religieuses. Le 3 janvier dernier, Soeur Ste-Véronique célébrait ses 25 ans de vie religieuse, son jubilé d'argent. La paroisse lui offre ses meilleurs voeux.

Le même jour, le 3 février, M. Ambroise Chabot atteignait ses 80 ans, et son épouse, Prédéline, ses 76 ans. Il y eut une intention spéciale pour eux à la messe du matin à laquelle ils communièrent. Ce sont des abonnés de la communion quotidienne. A midi, ils furent invités par Soeur Ste-Véronique à dîner à l'hôpital, en compagnie du curé, de MM. Josephus Labrosse et Paul Hamel. Le soir, grand banquet chez M. Ambroise Chabot. Parmi les nombreux invités on remarquait le curé, Mme Ls Labrecque (qui aura ses 80 ans en septembre), Josaphat Labrecque et son épouse, toute la famille de son fils, Hilaire Chabot; Josephus Labrosse, Paul Hamel et les gens de la maison. Durant la soirée, on joua au bridge. A 10 heures, l'"Alberta Wheat Pool News" félicita par radio M. et Mme Chabot. Aux voeux de longues années, on ajouta des voeux de succès à M. Chabot au jeu de bridge. Le réveillon fut servi vers les onze heures et chacun regagna son foyer.

* * *

Lundi, le 7, nous avions 30 en-dessous de zéro. On dit que nous aurons du froid jusqu'au 22 février, car le froid n'a pas cassé le 18 janvier. De plus, le 3 fait le mois; or, il a fait froid le 3; donc. . . Le soleil du 3 est quand même réconfortant; il fait moins froid quand on le regarde en face.

Ils veulent plus d'argent et moins de travail

Winnipeg. — Elroy Robinson, vice-président national de la Fraternité canadienne des cheminots (Congrès Canadien du Travail), dans une entrevue à la suite d'une conférence avec les officiels locaux, a déclaré que les 30,000 membres de cette fraternité chercheront à obtenir cette semaine de cinq jours et cela sans réduction de la paye hebdomadaire.

Réunion de couture à Girouxville

Mercredi, le 26 janvier, les "Artisanes" et les "Oiseaux bleus" de Girouxville tiennent leur troisième réunion de couture.

Nous avons l'honneur d'avoir parmi nous la présence de Mlle C. Connelly, la directrice en chef des cercles de couture.

L'assemblée s'ouvre par la prière "Je vous salue, Marie".

Un chant de bienvenue composé par notre directrice locale, Soeur M. de Ste-Denise et les membres, est chanté à Mlle C. Connelly.

La présidente, Mlle Elianne Kaby, souhaite la bienvenue à notre visiteuse. La secrétaire, Mlle Anne-Marie Anctil lit le procès-verbal de la dernière assemblée.

Mlle Claire Gariépy remarque une erreur au sujet de la date; c'est qu'on a mis 1943 au lieu de 1949.

L'adoption du rapport est proposé par Mlle Jeannette Kaby et secondé par Mlle Jeanne-d'Arc Boisvert.

Il est proposé par la directrice locale, que les secrétaires des cercles de couture envoient leur rapport aux journaux le plus tôt. Mlle Louisiane Cloutier seconde.

Les cahiers de projet et les nécessaires de couture sont examinés par Mlle C. Connelly.

La directrice en chef des cercles nous adresse alors la parole.

La journée fixée pour notre exposition est le 11 mai.

Mlle Jocelyne Anctil, la secrétaire du club "Oiseau bleu" nous lit les minutes de leur dernière assemblée.

Un rapport sur les soins de la figure nous est donné par Mlle Lorraine Anctil.

Mlle C. Connelly nous donne une démonstration sur la manière de confectionner les boutonnières à la machine.

Un goûter très délicieux fut ensuite servi.

L'ajournement de l'assemblée est proposé par Soeur M. de Ste-Denise et secondé par Germaine Boisvert.

Tous les membres sont très encouragés. Elles travaillent avec enthousiasme.

* * *

M. et Mme Emile Doucette nous sont revenus de l'hôpital de McLennan ces derniers jours. Tous deux se portent assez bien.

Mme Adolphe Lanctôt, Mme Arthur Savard ainsi que M. Eugène Pigeon nous sont revenus de l'hôpital ces derniers jours.

* * *

Ce matin nous avons eu le bonheur de voir revenir M. et Mme Urgèle Limoges d'une promenade d'un mois et demi à Idaho, Etats-Unis.

Ils sont enchantés de leur voyage. Mme L. Kaby est allée passer quelques jours avec son fils à High Prairie.

* * *

Les jeunes de la paroisse attendent avec hâte M. Jean-Guy Blouin et Mlle Angèle Patenaude, qui viendront organiser la J.A.C.

Venez tous les jeunes le 13 vous joindre à eux. Il y aura en leur honneur une soirée à la salle paroissiale, organisée par les jeunes.

LOS ANGELES

John Scott, un bon vieux de 80 ans, encourage les jeunes à s'occuper de leur avenir, mais il a l'oeil sur le sien. Il est à creuser sa fosse.

* * *

Nous gelons encore et les goffeurs sont dans leur trou. Nous commençons à penser au moyen de vendre la Californie, pas cher du tout, à quiconque voudrait l'acheter. Vingt-cinq maires des districts où les fruits ont gelé, ont tenu une conférence. Un petit fait personnel mais qui illustre notre température: J'eus la bonne idée de mettre mes pantalons les plus légers pour aller au marcher. Eh bien! ces pantalons sont plus froids que pas de pantalons du tout.

Les fleurs ont gelé, mais on dit que la future pousse nous donnera des fleurs plus abondantes, plus belles en couleurs et plus riches en parfums. A cause des fortes neiges dans les montagnes, nos déserts se couvriront de superbes tapis de fleurs sauvages printemps prochain.

* * *

L'acteur Tyronne Power s'est marié à Rome avec Linda Christian, et il paraît que ce fut un grosse affaire. Les journaux en ont donné beaucoup de reportage. Ils ont rappelé que Power avait été le mari de l'actrice française Annabella, encore vivante aux dernières nouvelles. Il est bon de savoir que le premier mariage de Power n'en était pas un, puisque c'était un mariage purement civil et que Power était catholique. Cette fois, le mariage a été célébré en bonne et due forme entre deux catholiques.

Un nouveau film "Canadian Pacific" présente une histoire liée au chemin de fer canadien qui porte ce nom. Nos experts de Hollywood ont dû enseigner aux Stony Indians qui y figurent la manière de se tatouer en guerriers.

* * *

Notre plus gros "pepper-tre" est tombé. Il mesurait 35 pieds de circonférence. On l'appelait "The Old Pilgrim" et il portait la plaque historique que notre société historique, composée de nos vieux pionniers, place sur tout objet ou monument remarquable par son ancienneté. Il avait été planté vers 1700 par les missionnaires franciscains.

* * *

La compétition est grande entre les clubs de nuit. Une dame en acheta un de deux monsieurs à la condition expresse pour eux de en pas en fonder d'autres à moins de trois milles à la ronde. Voici que chacun d'eux a maintenant son club près de celui de madame. Celle-ci leur réclame $75.000 en dommages-intérêts.

* * *

Près de l'église St.-Raphael, on a transformé une résidence en une sorte de garderie. Des gardiennes y prendront soin des enfants pendant que les parents assisteront aux services religieux.

Pendant 28 ans, George Aronson vendit des journaux au coin des rues Spring et Quatrième. Il était infirme et il avait trouvé dans cette occupation de quoi vivre. Voici qu'il est décédé. Les marchands, les policiers, les pompiers du quartier allèrent déposer une couronne de fleurs au pied du lampadaire où le défunt vendait ses journaux.

* * *

Le chef des Mormons est en visite ici. Il y a 1,000,000. de Mormons dans le monde. Salt Lake City est leur capitale religieuse.

R. Thibaudeau.

TANGENTE

Visiteurs

M. et Mme Gérard Lévesque, de Falher, ont visité leur parenté de Tangente, assisté à la messe paroissiale et rencontré plusieurs amis. Ils se réjouissent avec nous de voir que le sous-sol de l'église est terminé. Le peinturage de toutes les moulures et des portes intérieures fut fait par M. Joseph Gillon.

* * *

Le R.P. Raphaël Lessard, o.m.i, aumônier diocésain de la J.E.C., visite la section de Tangente et toute notre école. Un merci reconnaissant de la part de tous les jécistes et des élèves.

* * *

Lundi le 31 janvier, après quelques réunions préliminaires organisées par les Chevaliers de Colomb, s'établissait officiellement un premier cercle d'étude pour hommes et jeunes gens. Tous sont invités à en faire partie. Les trois officiers élus sont M. Joseph Chénard, président, M. Lucien Denis, vice-président, M. Maurice Boivin, secrétaire.

Un problème local, étudié spécialement à la dernière assemblée fut, la manière d'obtenir prochainement un élévateur à grains à Tangente. Il fut proposé d'intéresser tous les agriculteurs à l'Association coopérative des Grains, de leur demander d'en faire partie. Avec cet appui et cette union concrète des fermiers de la place, nous sommes certains que le directeur régional du "Wheat Pool", demeurant à Spirit River, prendra en considération le nombre des membres coopérateurs et verra efficacement à la construction prochaine de l'élévateur.

* * *

Le 20 février prochain, dimanche soir, il y aura au village une soirée paroissiale organisée par les membres de la caisse populaire, au profit de l'église. Au cours de la réunion, il y aura séance officielle de la caisse populaire de Tangente où les officiers feront leur rapport annuel et leurs communiqués. On se propose aussi de donner les derniers développements pour obtenir un élévateur. N'oublions pas que l'union fait la force. Que tous s'intéressent au progrès général.

* * *

Le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., à donné, dimanche le 6 février, les statistiques de la paroisse.

Population totale: 418 âmes dont 3 non-catholiques. Familles: 60. Enfants d'école: 129; 59 filles et 70 garçons dont 4 collégiens. Enfants au foyer: 83. Baptêmes d'enfants en 1948: 16. Confirmations: 42. Premières communions: 15. Mariages: 4. Défunts adultes: 2.

Sanctions contre un groupe d'étudiants

Montréal — Le conseil exécutif des étudiants de l'université McGill a suspendu indéfiniment la constitution du club ouvrier-progressiste au "campus" du McGill.

JOUSSARD

Baptêmes à Joussard durant l'année 1948

Le 15 février, Joseph-Nobert-Edouard né le 9 février, fils de Domino Joseph Cyre et Margie Courtoreille.

Les parrain et marraine étaient représentés par Nobert Courtoreille et Mabelle Tomkins.

Le 30 mai, Joseph-Hervé-Réal, fils de M. et Mme Ernest L'Heureux. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Carrier.

Le 11 juillet, Joseph-Edmond-Adrien, fils de M. et Mme Edmond Bachand. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Alphonse Bachand, grands-parents de l'enfant.

Le 11 juillet, Joseph-Sylvio-Roméo, fils de M. et Mme Maurice Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Brassard.

Le 30 septembre, Marie-Sharon-Isabelle, fille de M. et Mme John Henry Tomkins. Les parrain et marraine furent M. Bertin Dubé et Maria Tomkins.

Le 21 novembre, Joseph-Philippe-Alfred, fils de M. et Mme Eugène Préfontaine. Les parrain et marraine furent M. et Mme François Xavier Plante, grands-parents de l'enfant.

Le 29 décembre, Joseph Forrest, fils de M. et Mme Melvin Koll. Parrain, Euclide Claveau; marraine, Mme Joachim Claveau.

Le 29 décembre, Marie-Helen, fille de M. et Mme Melvin Koll. Parrain et marraine, M. et Mme Prime Girard.

* * *

Au cours de l'année 1948 il n'y eut aucun décès.

La paroisse de Sainte-Anne de Joussard conserve sa population.

Les personnes qui désirent vivre longtemps feraient bien de venir demeurer avec nous.

* * *

M. Laferrière a fait l'acquisition d'une propriété en face du bureau de poste de Joussard. M. et Mme Laferrière occuperont leur nouvelle demeure dès le début du mois prochain.

* * *

Nos moulins à scie ont repris leur activité coutumière. Au moins trois différents moulins sont en pleine opération. La compagnie Brassard et Frère compte au moins une centaine d'hommes actuellement. M. Johnny Tremblay opère non loin de la station, tandis que M. Nobert dirige son moulin au sud de la station.

* * *

Dans le rapport que nous avons fait de la messe de minuit à Joussard, nous regrettons d'avoir omis de noter le cantique "O Holy Night". Ce chant a été exécuté par Mme Willie Charrois.

* * *

M. Alexandre Maurice a eu l'honneur d'être nommé magistrat à Saint-Paul. M. et Mme Maurice nous ont quittés pour aller demeurer à Saint-Paul. Nous leur souhaitons bon courage et beaucoup de bonheur dans leur nouvelle paroisse.

* * *

Nous annonçons une partie de bingo pour dimanche prochain le 13 février. Tout le monde est invité à y participer. Donc, bienvenue à tous et à chacun.

Construction de logements en 1949

Ottawa. — Le ministre de la Reconstruction, l'hon. M. Winters, croit qu'au moins 90,000 logements seront construits au Canada, en 1949. De ce nombre, 50,000 seront des logis qui, pour une raison ou une autre, n'ont pu être terminés en 1948.

Bonne institutrice

—Dis, bonne maman, n'avais-tu pas recommandé à la cuisinière de toujours fermer à clef le buffet de l'office?

—Pourquoi cette question?

—Je vais te dire, petite mère. Hier soir, elle ne l'avait pas fermé. . .

—Alors?

—Alors, pour lui donner une leçon, j'ai mangé tous les gâteaux qui restaient.

VANCOUVER

Invitation

Je m'adresse à vous, Mesdames, et à vos amies. Sans doute, vous êtes fort occupées, vous avez une lourde besogne qui réclame votre dévouement quotidien; voici une occasion toute naturelle de vous détendre un peu, de prendre l'air et de passer quelques bons moments en agréable compagnie. Les Dames Auxiliaires de la paroisse du Saint-Sacrement vous invitent aimablement à un thé gratuit, mercredi après-midi le 16 février, de 2h.30 à 5h.30, en notre salle paroissiale (3050, rue Heather). Nous savons votre grand désir de travailler au succès de notre nouvelle paroisse de langue française. Nous connaissant mieux nous pourrons plus facilement collaborer ensemble pour aider notre église, ses oeuvres naissantes et nous rendre service les unes aux autres, dans la réalisation porchaine de nos plus chers désirs.

* * *

Une corvée

Rien n'est si digne d'admiration que l'accord parfait d'un groupe d'hommes travaillant avec coeur à l'exécution d'une tâche commune. Nos ancêtres canadiens bâtirent leurs paroisses au moyen de "corvées".

Notre salle paroissiale n'ayant pas encore de "théâtre", dix ouvriers se présentèrent samedi matin, le 5 février. Sous la direction de l'entrepreneur, M. Ben. Desrochers ils abattirent de "la belle ouvrage". Les lourds marteaux marquèrent la noble cadence du travail pendant quatorze heures d'affilée.

Notre cordial merci s'adresse à MM. Desrochers, Jos. Gagnon, Armand Adam, Alphonse Poitras, Georges Quenneville, Paris, Tuyttens, Jaireau, Jourretche Lamothe, Albert Lefebvre, Oscar Loiselle. Nous exprimons aussi notre gratitude aux cordons bleus bénévoles qui leur ont préparé de succulents repas, Mmes Maurice Ecarnot, Aimé Masson, Sylva Joncas, Georges Lambert, Albert Lefebvre, Daniel Baril et à MM. Aimé Masson, Dan. Baril qui les ont généreusement servis.

Le Chroniqueur

Deux diplômés en chirurgie pédicure

M. M. Michel A. Boileau et Arthur F. Boileau, fils de M. et Mme. Adeodat Boileau reçevront tous les deux leurs diplômes de "Illinois College of Chiropody and Foot Surgery", de Chicago. Ils viennent de terminer leur cours de quatre. ans et recevront le titre de docteur en chirugie pédicure.

Ils ont l'intention de revenir à Edmonton où ils pratiqueront leur spécialité.

Très avantageusement connus à Edmonton, ils sont tous les deux des diplomés des Ecoles Séparées de la ville. Avant d'aller étudier à Chicago, Michel était Lieutenant avec les Cadets de la Marine, et Arthur durant deux plus agréables, et tous repartirent plein Canadienne (R.C.N.V.R.), ayant passé presque tout ce temps en service actif sur une corvette.

Les ravages de la tuberculose

Belgrade. — La commission internationale de santé révèle que la tuberculose cause la mort d'environ 130 personnes par jou ren Pologne et de plus de 100 en Yougoslavie.

Annonces classifiées

MAISON DEMANDEE

Lon désirerait acheter une maison dans les environs de l'église du Sacré-Coeur. S'adresser à boite 32, La Survivance.

MAGASIN A VENDRE

Magasin général à vendre sur la route principale de Morinville à Edmonton. Très bon commerce; chiffre d'affaires l'an dernier: $35,000. Stock de $4,000 environ; bâtisses, valeur de $16,000. comprenant résidence de 5 appartements avec eau courante, chauffée à la vapeur, offertes à $9,000. pour vente immédiate. Très bonnes raisons de vente. S'adresser à boite 76, Morinville,

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043. ave Jasper, Edmonton, Alberta.

APPARTEMENT A LOUER

Appartement de quatre chambres à louer dans le village de Saint-Albert. S'adresser à M. Leo Belhumeur, Saint-Albert.

TERRE A VENDRE

Dans un bon centre canadien-français où il y a même une haute école. Un quart de section à 1½ mille du village de Fort Kent. Bonne terre noire. S'adresser à James Collins, Fort Kent.

De retour

Nous apprenons avec plaisir que Mme Emile Nault de la paroisse Saint-André, demeurant au numéro 12115-109A avenue, à Edmonton, est retournée chez elle cette semaine, après un séjour d'un mois à l'hôpital de la Miséricorde. Elle est parfaitement rétablie.

Tribune-libre

Feu Aimé Fortier

La Survivance de la semaine dernière, numero du 2 février rapportait la nouvelle de la mort subite de M. Aimé Fortier, de Vimy, époux de Fleuriska Riopel. Un compte rendu fut fait de sa famille, des funérailles imposantes, des sympathies, des offrandes spirituelles, messes, etc. et finalement des remerciements de la famille Fortier à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de leur cher disparu.

Cependant le défunt méritait plus qu'une mention honorable et le tribut d'hommage que lui firent ses concitoyens de partout. C'est pourquoi, à titre de premier missionnaire-desservant de toute cette partie nord de Legal, au delà de la grande épinettière qui comprenait un rayon de 10 milles par 15, je crois de mon devoir de me joindre aux rares pionniers d'il y a 40 ans et plus et à leurs descendants pour rappeler les vertues héroïques d'endurance, de courage, de persévérance et de survivance dans cette partie du pays qui est aujourd'hui une des plus florissantes campagnes, laquelle comprend Jeffrey, Clyde, Westlock, Picardville et Vimy.

En 1901 une place d'église avait été choisie sur la "Butte", quelques rares colons s'étaient aventuré aux alentours et avaient pris homestead. De 1903 à 1907, l'abbé Normandeau, alors curé de Legal, allait de son chef faire la "Mission" dans ce "no man's land" qui comptait une dizaine de familles catholiques de langue française; messe dans les maisons des particuliers, catéchisme, baptêmes, mariages, mais point de sépultures. . .Les familles Fortier avaient pris homestead dans les environs vers 1903 et avaient commencé les défrichements necessaires, bati maisons et dépendances. C'est en 1908, il y a 40 ans, que le jeune couple Aimé Fortier, déménagea de Morinville sur le homestead.

Les jeunes d'aujourd'hui ne peuvent que difficilement se représenter les difficultés, les misères inhérentes à tout début dans un pays neuf de colonisation: pas de routes ouvertes, des sentiers ou chemin d'hiver pour chantier, des voisins à plusieurs milles de distance, des absences assez prolongées du chef de famille pour aller faire du bois aux chantiers et gagner quelque piastres en attendant la récolte prochaine, l'isolement de la jeune mère de famille seule avec de jeunes enfants en charge de la ferme, pas d'église, pas d'école, etc.

Il fallait le courage et la détermination des pionniers pour affronter l'avenir, mais la récompense de ces sacrifices consentis pour le bien futur de leurs enfants, pour une future paroisse, pour des écoles où les enfants apprendraient à lire et à écrire dans leur langues maternelle, pour un repos bien mérité sur les vieux jours, tout cela fut le partage de ce couple entreprenant, dévoué et toujours prêt à seconder les organisations paroissiales, nationales, sociales, économiques.

Aussi la Providence a-t-elle béni les sacrifices des premiers jours en permettant d'établir leurs enfants autour d'eux sur des terres en plein rapport et en fournissant à la cause de l'éducation de leurs compatriotes, deux de leurs filles, Germaine, institutrice à Vimy (Mme Lucien St-Arnaud, de Falher), et Gabrielle, Soeur Zénaide Maria, de Morinville.

Le défunt est pour ainsi dire le dernier des survivants des pionniers de cette époque et nous demandons à la jeune génération d'aujourd'hui qui jouit des avantages de belles routes, de communication faciles et modernes, de fermes bien établies où les récoltes abondantes de grains, de fôin, de légumes, etc. remplacent les épinettes et les bouleaux et les trembles et les liards d'antan, d'avoir un souvenir de reconnaissance et de piété pour ceux qui furent les pionniers sans peur et sans reproche, qui sont allés, il ya 40 ans, s'établir dans la "Petite Prairie" que les Anglais appelaient "The Little Grande Prairie" et qui porte aujourd'hui les noms de Jeffrey, Clyde, Westlock, Picardville et Vimy.

J. A. Normandeau, ptre

ST - VINCENT

Le 22 janvier naissait à Saint-Paul, en l'hôpital Sainte-Thérèse, Marie-Anna-Berthe-Jacqueline Frigon, enfant de M. et Mme André Frigon. Comme l'enfant ne donnait pas signe de longue vie, elle fut baptisée de suite et on lui donna pour parrain et marraine, M. et Mme Jean-Thomas Marcoux, grands-parents de la fillette. Le lendemain, la petite était confirmée et s'envolait au ciel. Le monde peut s'attrister en pareille occurence, mais dans notre esprit chrétien, nous félicitons ces jeunes époux d'avoir pour premier enfant une sainte authentique qui a déjà sa place au ciel.

* * *

M. Louis Champagne est sérieusement malade à l'hôpital Ste-Thérèse. Fièvre rhumatismale. Nous espérons que son état va s'améliorer au plus tôt.

* * *

Mme Joseph St-Arnault est à Edmonton, à suivre un traitement pour sa vue.

* * *

M. Alfred St-Arnault est alité à la suite de douleurs à la poitrine, causées par un muscle forcé.

* * *

Le comité d'Etablissement rural a décidé d'envoyer aux journées d'études données à Saint-Paul en fin de janvier, MM. Rémi St-Arnault et Pierre Dargis ainsi que Mlles Blanche Michaud et Madeleine Parenteau. Nos jeunes sont revenus enchantés.

* * *

On avait la visite, au presbytère, le 1er février, de M. Blouin et de Mlle Patenaude, délégués de la province de Québec pour donner des cours à la jeunesse rurale. Un magnifique travail est amorcé parmi nos jeunes qui sont venus prendre le diner avec eux.

* * *

Un quatrième marguillier a été nommé pour la paroisse: M .Rolland Gratton.

* * *

Dimanche le 30 janvier, il y a eu grand concours de communions à l'intention des captifs détenus par les communistes. Des adorateurs ont fait la garde tout l'après-midi devant le T. S. Sacrement et le soir l'église s'est remplie pour l'Heure sainte générale.

* * *

M. Rolland Gratton est déménagé de sa terre à l'emplacement de son père, M. Joseph Gratton, qui lui-même s'installe dans le village.

Toussa Cévret

Avis aux créanciers

Succession de feu Joseph-B. Villeneuve, rentier, de Saint-Albert, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph-B. Villeneuve, décédé le 13 janvier 1949 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Donat Villeneuve, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 31 mars 1949, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 2 février 1949.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier
Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Joseph Ouellet, cultivateur de Legal, Alta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph Ouellet, décédé le 20 novembre 1948, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Georges Montpetit, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 20 mars 1949 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date, l'exécuteur distribuera les biens du défunt, entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 29 janvier 1949.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

BEAUMONT

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, dimanche le 30 janvier, le R. Père Thibault, o.m.i., du collège Saint-Jean. Il était venu remplacer notre curé qui s'était rendu à Bonnyville assister à l'ordination du R.P. Durocher. C'est lui qui chanta la grand'messe et nous donna l'instruction.

* * *

Mercredi soir, la coopérative d'oeufs a tenu son assemblée annuelle. M. Paul-Emile Bérubé a été nommé président; il remplace M. Desaulniers. Nous remercions celui-ci des services qu'il a rendus et nous souhaitons plein succès au nouveau président. A cette assemblée on remarquait M. Louis Normandeau qui nous parla, en anglais et en français, du mouvement coopératif en Alberta, et M. Christensen, de l'Alberta Poultry Produce, qui nous entretint de l'union des fermiers et des marchés d'outre-mer pour les produits agricoles.

La caisse populaire a maintenant son bureau dans l'édifice de la coopérative. Nous invitons tous ceux qui voudraient devenir membres à s'inscrire et à visiter notre bureau.

La coopérative d'électricité pour le district Clear Water, qui comprend une partie de la paroisse, a tenu dernièrement son assemblée. A cause des prix élevés, plusieurs sont sortis de cette coopérative et les membres sont indécis au sujet de la signature du contrat avec le Calgary Power. Ils tâcheront de trouver des moyens d'obtenir de l'électricité à meilleur marché.

* * *

M. Richard Vallée est à l'hôpital depuis quelques jours, ainsi que le jeune bébé de M. et Mme Jos. Bérubé. M. Maurice Charest est revenu de l'hôpital où il a dû subir une assez grave opération. On dit qu'il va mieux.

M. Eddy Juneau se remet tranquillement du fâcheux accident qui lui est arrivé il y a quelque temps. En sciant du bois avec une scie ronde, il s'était blessé sérieusement à la main.

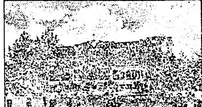
* * *

M. le curé a annoncé au prône dimanche dernier le mariage de M. Léo Charest, fils de M. et Mme Aimé Charest, avec Mlle Gertrude Rousseau, fille de M. et Mme Ephrem Rousseau, de Morinville. Le mariage sera célébré le 23 février.

* * *

La Ligue du Sacré-Coeur est en train de préparer un concert pour la prochaine soirée familiale.

Collège Saint-Jean



La belle campagne

A l'occasion de la journée des vocations qui revient tous les mois, le R. P. supérieur a pu nous procurer l'avantage d'entendre une conférence de l'agronome de Saint-Paul, M. Chevrette. Nous avons pu admirer son amour pour la terre, son zèle pour y attacher les fermiers et surtout la profondeur et la justesse de ses raisons qui militent pour le retour à la campagne. Nous sommes redevables de plus d'intérêt pour la terre à M. Chevrette. Merci beaucoup.

* * *

Hockey

Cette semaine, l'équipe n'a fait qu'une rencontre sensationnelle. Il s'agissait de se mesurer à Morinville. Sauf le Père Duhaime, ramenant deux blessures au front, nos joueurs revinrent pas trop déchiquetés. Morinville n'a décidément plus la réputation de jouer doucement. Pointage: 5-2 pour le collège.

Rapport annuel de la caisse populaire de la paroisse Sainte-Famille, Calgary

BILAN

ACTIF		PASSIF	
Prêts en cours	$75,622.07	Capital social	$34,128.63
Ameublement	·369.54	Epargne	74,090.34
Placements	31,131.33	Fonds de réserve	3,027.26
En caisse	7,044.40	Surplus	2,921.11
TOTAL	$114,167.34	TOTAL	$114,167.34

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Intérêts payés	$1,955.92	Intérêts reçus	$5,706.87
Salaire du gérant	1,161.24	Taxe d'entrée	69.60
Diminution de valeur sur obligations vendues	270.00		
Diverses dépenses	116.06		
Porté au fonds de réserve	510.32		
Surplus	1,762.91		
	$5,776.47		$5,776.47

COMPTE DE SURPLUS

Dividende payé en 1948	$1,188.75	Surplus au 31 déc. 1947	$2,346.95
Balance surplus au 31 déc. 1948	2,921.11	Surplus pour l'année 1948	1,762.91
	$4.109.86		$4,109.86

FONDS DE RESERVE

31 décembre 1947, balance au fonds de réserve	$2,516.94
Réserve sur les profits de 1948	510.32
TOTAL au fonds de réserve le 31 décembre 1948	$3,027.26

P. LAURENDEAU, gérant

Le chiffre d'affaires de la caisse le 31 décembre 1948 a atteint un total de $334,374.34.

Durant l'année, nos sociétaires ont payé $5,463.12 pour des parts et quelques-uns ont fait des retraits au montant de $3,897.12.

Nos déposants ont vers, $59,723.25 à leur compte d'épargne et en ont retiré $62,096.12.

Au cours des derniers douze mois, nous avons prêté $43,361.18 à nos sociétaires et ils ont remboursé $51,499.34.

Nos profits net de l'année se montent à $1,762.91 après avoir payé $1,955.92 d'intérêt aux déposants et après avoir mis de côté une réserve de $510.32.

Les administrateurs recommandent aux sociétaires qu'un dividende de 4% leur soit payé sur leurs parts.

Nous avons maintenant 259 sociétaires, 99 déposants et 50 emprunteurs.

Les personnes, dont les noms suivent, dirigent actuellement les opérations de la caisse:

Conseil d'administration: M. M. Lampron, président; M. A. Despins, vice-président; M. le curé J.-B. O'Dea, M. F. Giroux, M. P. Laurendeau, gérant.

Comité de crédit: M. M. Vanhoutte, M. J. Despins, M. D. Caron.

Comité de surveillance: M. U. Dandurand, M. J.-E Nadeau, M Jean Bénard

Club La Salle

(Immaculée-Conception

Les jeunes de la paroisse avaient le plaisir d'avoir leurs parents comme invités d'honneur à leur réunion tenue dimanche soir dans la salle paroissiale.

Cette réunion annuelle rassemblait un bon nombre de parents et leur offrait une occasion de participer aux divertissements de la soirée.

En effet, la part active qui leur avait été réservée, procura beaucoup d'amusement aux plus jeunes comme aux plus âgés, même si les épreuves étaient à leurs dépens.

M. Médard Desrosiers, président du club, souhaita la bienvenue aux parents et donna un bref aperçu des activités qui se déroulent au sein du club.

Un délicieux goûter fut servi par les membres du comité comprenant Mlles Lina Beaudin, Anna Auclair, Aurore Gaumont et MM. Edouard Guichon, Albert Parent, Bernard Turgeon, O. Villeneuve. Un tirage de prix d'entrée favorisa Mme A. Blackburn et M. Noël Turgeon.

La seconde édition du feuilleton du club fut distribuée à l'assemblée de dimanche. Cet enfant qui est dans sa deuxième année d'existence a été formellement baptisé du nom de "La Sallière". Ce nom ne saurait que donner une petite idée des brins d'humour qui apparaissent sur ses feuilles.

La troisième excursion annuelle à Banff aura lieu à la fin de la semaine du 13 février. Un bon groupe fera le voyage en autobus et avec un peu plus de confort que par les années passées.

Le club fera paraitre prochainement un petit carnet de référence contenant les noms des membres du club. Ce livre de référence contiendra aussi des numéros à cinq chiffres, et sera, on n'en doute point, étudié à fond et consulté fréquemment.

Alliance Française

La deuxième assemblée générale de l'Alliance française d'Edmonton eut lieu le lundi 31 janvier. Environ 75 membres se réunissaient chez M. et Mme J. St-Martin, lesquels avaient gracieusement offert leur demeure pour cette circonstance.

Pendant la soirée deux films documentaires reçus de l'Ambassade de France à Ottawa par le président Dr. D. M. Healy, furent montrés grâce au précieux concours de M. D. Bouvier.

Le premier film ayant pour titre "Le Tonnelier", nous fit voir le travail minutieux et adroit des artisans français dans la construction des tonneaux à vin.

Dans le second film on vit se dérouler l'écran, la scène tranquille de la ville de Solesme et de son célèbre et austère Abbaye des Bénédictins, avec ses magnifiques oeuvres d'art .

Nous avions le plaisir ensuite d'entendre Miss Sylvia Evans nous raconter dans un français très châtié, son voyage dans les Montagnes Rocheuses qu'elle nous fit voir par le moyen de cartes à projection.

Pour close la soirée un thé offert Madame St-Martin fut servi par Madame Frank Ford et Madame J. Boulanger, aidées de quelques demoiselles de l'Alliance Ffrançaise.

Nous remercions vivement M. et Mme J. St-Martin de leur chaleureux accueil dans leur jolie demeure. Grâce à leur gentillesse, chacun passa une soirée des plus agréables ,et tous repartirent plein d'enthousiasme.

(communiqué)

Le gérant d'hôtel. — Vous avez donné la plus belle suite à ce touriste, mais êtes-vous bien certain qu'il pourra payer?

Le commis. — J'en suis sûr, parce qu'il est très riche.

—Vous le connaissez donc?

—Non, mais je remarque qu'il est vieux et laid et qu'il a une femme jeune et belle.

Une sorte de rhumatisme

—Comment va votre mari?

—Parlez-m'en pas, ma chère, il souffre de rhumatisme exclamatoire.

—Comment, exclamatoire! vous voulez dire inflammatoire?

—Non, je dis bien, exclamatoire; si vous l'entendiez sacrer toute la journée!

Résultats de l'examen de catéchisme

Examen tenu dans nos écoles franco-albertaines le 7 décembre dernier

Pour stimuler notre jeunesse à étudier avec plus d'ardeur et de ferveur notre sainte religion, l'A.E.B.A. proposait le 7 décembre dernier un examen sur le 1er article du CREDO et les Evangiles des dimanches et fêtes célébrées au cours du premier terme de l'année scolaire.

Des appréciations venues de divers endroits font connaître le grand intérêt que ces examens trimestriels provinciaux créent chez nos jeunes pour cette étude si importante; tous s'y préparent avec la noble ambition de les bien réussir et de se préparer, par une connaissance approfondie de nos saints dogmes, à être les apôtres de notre Mère la Sainte Eglise dans notre société moderne inquiète et troublée. Nous savons tous que le mal dont elle souffre vient de la grande ignorance religieuse de trop de nos contemporains.

Voici les statistiques concernant les candidats à cet examen de décembre:

	Grades 3-4	Grades 5-6	Grades 7-8-9
Elèves français	925	782	784
Elèves anglais	431	355	457
TOTAL	1356	1137	1241

GRAND TOTAL: 3734.

Voici la liste des deux premiers candidats de chacun des grades 3 à 9 de nos écoles bilingues. Félicitations sincères à tous les élèves et à leurs dévoués professeurs.

Résultats du concours

GRADE 9

Judith Dumont, Bonnyville
Rose-Marie Lirette, Bonnyville
Marie Cimon, Donnelly
Yolande Laforge, Donnelly
Bernadette Cimon, Donnelly
Lily Collins, Fort Kent
Gérald Beauchemin, Fost Kent
Yvonne Simoneau, Girouxville
Anne-Marie Anctil, Girouxville
Bernard Parenteau, Falher
Victor Garand, Falher
Lorraine McNamara, Ecole Grandin, Edmonton
Pauline Perras, Ecole Grandin, Edmonton
Gennie Dromerecki, LaCorey
Marguerite Auger, La Corey
Paul Snaychuk, Lafond
Anne-Marie Pelletiér, Legal
Denise Demers, Legal
Valmont Denault, Mallaig
Cécile Gervais, Mallaig
Rolande Lussier, McLennan
Liliane Lussier, McLennan
Jeanne Champagne, Morinville
Marcel Schayes, Morinville
Carmel Dsepins, Pensionnat A. S. V. Edmonton
Lorraine Perras, Pensionnat A.S.V., Edmonton
Lucille Morin, Saint-Albert
Géraldine Maheux, Saint-Albert
Simonne Cardinal, Ec. St-François, Edmonton
Roland Couture, Ec. St-François, Edmonton
Yolande Boudreault, St-Paul
Jean Guy Drouin, St-Paul
Adélard Michaud, Saint-Vincent
François Gaboury, Spirit River
Denis Payeur, Spirit River
Muriel Carbone, Tangente
Isabelle Nadeau, Tangente
Annette Laplante, Vimy
Annette Charlier, Vimy

GRADE 8

Lilliane Vallée, Beaumont
Marthe Dansereau, Beaumont
Annette Martineau, Bonnyville
Rita Ldeuc, Bonnyville
Laurent Lamoureux Donnelly
Lucette Pelletier, Donnelly
Lilian Paul, Falher
Noel Maure, Falher
Paulette Sicotte Falher
Ovila Roux, Fort Kent
Florence Patrie, Fort Kent
Lucille Villeneuve, Fort Saskatchewan
René Anctil, Girouxville
Doris Giroux, Girouxville
Albert Brissette, Ecole Grandin
Philippe Sylvestre, Ecole Grandin
Denise L'Heureux, Lac La Biche, Ec. Dionne
Winnifred Johanson, Mission L.L. Biche
Remona Routhier, Mission L.L. Biche
Simonne Villecourt, LaCorey
Maurice Dumaine, LaCorey
Carmen Robinson, Lafond
Leona Malo, Lafond
Betty Senuik, Legal
Rose Anna Lutz, Legal
Eloise Carrière, Legal
Leona Ouellette, Mallaig
Richard Lamoureux, Mallaig
Hélène Frey, McLennan
Claudette Lamarre, McLennan
Juliette Côté, Morinville
Marie-Claire Paepe, Morinville
Lucille LaBrie, Pensionnat de l'Assomption
Bibiane Goueffic, Pensionnat de l'Assomption
Roberta Robert, Peace River
Agnès Breault, Picardville
Léon Soltesz, Picardville
Helen Sullivan, Plamondon
Edmond Dubé, Plamondon
Rita Regimbald, Saint-Albert
André Rouault, Saint-Albert
Roma Plante, Saint-Edouard
Noella Boutin, Saint-Edouard
Annette Gaboury, Ecole St-François
Georgette Gaumont, Ecole St-François
George Laing, Saint-Vincent
Lorraine Gill, Saint-Vincent
Hugh McKenna, Spirit River
Donald Payeur, Spirit River
Jeanne d'Arc Granger, Tangente
Pauline Granger, Tangente
Jeanne Rougeau, Thérien
Aurella Meunier, Thérien
Léo Saint-Arnaud, Vimy
Madeleine Cloutier, Falher
Madeleine Huot, Vimy

GRADE 7

Clément Bérubé, Beaumont
Denis Hinse, Beaumont
Margeurite Fortin, Bonnyville
Aline Baril, Bonnyville
Thérèse Tanguay, Donnelly
Madeleine Cloutier, Donnelly
Gilbert Turcotte, Falher
Philippe Lemire, Falher
Noella Croteau, Fort Kent
Yvon Lapierre, Fort Kent
Pauline Langlois, Ecole Sainte-Claire, Lamoureux
Richard Théroux, Lamoureux
Louis Villeneuve, Fort Saskatchewan
Jeannine Bégin, Girouxville
Annette Rémillard, Girouxville
Carmelle Latour, Ecole Grandin
Hector Létourneau, Ecole Grandin
Fernand Amyot, Ec. Dinne, L.L. Biche
Joseph L'Heureux, Mission L.L. Biche
Léon Robert, Mission L.L. Biche
Elianne Langevin, Mission L. L. Biche
Léda Bonin, LaCorey
Henri Hoolahon, LaCorey
Jeanne d'Arc Jean, Lafond
Denise Malo, Lafond
Jeanne Gervais, Mallaig
Hector Amyotte, Mallaig
Lucienne Chalifoux, McLennan
Irène Lussier, McLennan
Georges Sabourin, Morinville
Gilberte Hogue, Morinville
Hélène Dansereau, Pens, de l'Assomption
Lorraine Landry, Pens. de l'Assomption
Normand Maisonneuve, Peace River
Claude Lefebvre, Peace River
Adèle Breault, Picardville
Kathleen Victoor, Picardville
Rose-Mary Schuster, Picardville
Shirley Anne Gagnon, Plamondon
Jeannette Schaub, Plamondon
Irène L'Hirondelle, Saint-Albert
Thérèse Benoit, Saint-Albert
Léona L'Heureux, Ecole St-François
Rita Bagoury, Ecole St-François
Neil Calder, Ec. Doucet, St-Paul
Bernard Doucet, Ec. Doucet, St-Paul
François McMahon, St-Paul
Paul Lapierre, St-Paul
Aline Desaulniers, St-Paul
Alfred Robitaille, St-Vincent
Juliette Parenteau, St-Vincent
Laurent Labrecque, Spirit River
Marie-Paule Verreault, Tangente
Georgette Granger, Tangente
Georges Lajoie, Thérien
Laurette Guilbault, Thérien
Antoinette Casavant, Vimy
Cécile Garneau, Vimy

GRADE 6

Marilda Brassard, Beaumont
Jacqueline Lambert, Beaumont
René Normand, Ecole Anshaw, Bonnyville
Albert Lefrenière, Ec. Anshaw, Bonnyville
Huguette Hétu, Bonnyville
Etiennette Séguin, Bonyville
Alice Rivard, Bonnyville
Joseph Labant, Ec. Belzil, Owlseye
René Plouffe, Ec. Belzil, Owlseye
Kathleen Davis, Chauvin
Jacque Côté, Chauvin
Marc André Baron, Donnelly
Jacques Johnson, Donnelly
Doris Aubin, Falher
Robert Guérin, Falher
Juliette Rondeau, Fort Kent
Marie-Rose Leduc, Fort Kent
René Théroux, Ecole Ste-Claire, Lamoureux
Lorraine Langlois, Ecole Ste-Claire, Lamoureux
Laurent Godbout, Fort Saskatchewan
Léopold Fontaine, Girouxville
Raymond Roy, Girouxville
Marcel Arcand, Ecole Grandin
Lucille Paquette, Ecole Grandin
Camille Dionne, Ec. Dionne, L.L. Biche
Doris Ostiguy, Ec. Dionne L.L. Biche
Christine Robert, Mission L.L. Biche
Délia Cardinal, Mission L.L. Biche
Annie Dromecki, LaCorey
Mary Dromecki, LaCorey
Ronald Lavoie, Lafond
Lionel Dupuis, Lafond
Joseph Lavoie, Legal
Ferdinand Coulombe, Legal
Gilberte Vallée, Mallaig
Lucille Corbière, Mallaig
Emérencienne Dubrûle, McLennan
Gérard Tailleur, McLennan
Denise Bilodeau, Morinville
Léonard Geenst, Morinville
Louise Tremblay, Normandeau
Wilfrid Rousseau, Normandeau
Monique Mousseau, Pensionnat A.S.V.
Jeanne Saint-Pierre, Pensionnat A.S.V.
Antoinette Couturier, Peace River
Marguerite Lonfant, Peace River
Narcisse Ouellette, Picardville
Jules Loiselle, Picardville
Paul Lemay, Plamondon
Della Bélanger, Plamondon
Mildred Dragon, Plamondon
Marie Morin, Saint-Albert
Raymond Sévigny, Saint-Albert
Léa Boutin, Saint-Edouard
Henri Surette, Ecole St-François
Patrice Auclair, Ecole St-François
Lionel Dubrûle, St-Paul
Lorraine Prenevost, Saint-Paul
Charles Dargis, Saint-Vincent
Bernard Hébert, Saint-Vincent
Edward Smith, Spirit River
Marcel Bédard, Tangente
Evangéline Gillon, Tangente
Jeannette Ouellet, Tangente
Denise Plaquin, Thérien
Raymond Ouellette, Thérien
Billy Dubois, Vimy
Gérard Casavant, Vimy

GRADE 5

Pauline Dansereau, Beaumont
Léandre Dansereau, Beaumont
Paul-Emile Caouette, Ec. Anshaw, Bonnyville
Aurèle Normand, Ec. Anshaw, Bonnyville
Louis Lirette, Bonnyville
Emma Rondeau, Bonnyville
Charles Côté, Chauvin
Léo Benoit, Chauvin
Louise Baron, Donnelly
Monique Roy, Donnelly.
Irène Parenteau, Falher
Annette Laverdière, Falher
Marthe Levasseur, Fort eKnt
Laurier Levasseur, Fort Kent
Lorraine Soucy, Fort Saskatchewan
Denise Tousignant, Fort Saskatchewan
Simonne Houle, Girouxville
Réjean Trudeau, Girouxville
Irène Constantin, Ecole Grandin
Yvette Thivierge, Ecole Grandin
Jeannine Chénier, Ecole Grandin
Edouard L'Heureux, Ec. Dionne Lac-la-Biche
Irène Théroux, Ecole Dionne, Lac-la-Biche
Roland Routhier, Mission Lac-la-Biche
Estelle Bourque, Mission Lac-la-Biche
Grégoire Ouellet, La Corey
Raymond Dumaine, La Corey
Alice Jean, Lafond
Madeleine Côté, Lafond
Alfred Théberge, Legal
Hélène L'Heureux, Legal
Monique Préfontaine, Legal
Aurore Dechaine, Mallaig
Gilbert Ouellette, Mallaig
Claire Rondeau, McLennan
Irène Ouellette, McLennan
Carmel Jean, McLennan
Henri Chalifoux, Morinville
Françoise Trottier, Morinville
Raymond Hurtubise, Owlseye
Laurent Hurtubise, Owlseye
Denise Casavant, Pensionna de l'Assomption
Eveline Piché, Pensionnat de l'Assomp.
Angèle Benoit, Peace River
Flore Lefebvre, Peace River
Doreen Victoor, Picardville
Paul Soltesz, Picardville
Roland Breault, Picardville
Garry Johnson, Plamondon
Thérèse Gauthier, Plamondon
Jeannette Belhumeur, Saint-Albert
Roger Sévigny, Saint-Albert
Doris Gaboury, Ecole St-François
André Auclair, Ecole St-François
Gilles Gamache, Ecole Doucet, St-Paul
Raymond Leroux, Ecole Doucet, St-Paul
Thérèse Jubinville, Saint-Paul
Claudette Desmarais, Saint-Paul
Ernestine Piquette, Saint-Vincent
Philomène Frigon, Saint-Vincent
Arthur Labrecque, Spirit River
Roger Dion, Spirit River
Thérèse Portelance, Tangente
Thérèse Bouchard, Tangente
Yolande Granger, Tangente
Rita Guilbault, Therien
Gérald Martin, Thérien
Marie St-Arnaud, Vimy
Albert Laplante, Vimy

GRADE 4

Euclide Hinse, Beaumont
Ida Hinse, Beaumont
Georges Beaudoin, Ecole Anshaw, Bonnyville
Alice Varseur, Ec. Anshaw, Bonnyville
Louis Salley, Bonnyville
Solange Audy, Bonnyville
Eleanor McKeever, Chauvin
Bonnie-May McKeever, Chauvin
Lucette Baron, Donnelly
Pierre Brunet, Donnelly
Gilbert Maisonneuve, Donnelly
Raymond Despins, Falher
Lucien Guindon, Falher
Réjean Boutet, Fort Kent
Pierre Ouellette, Fort Kent
Claude Lamoureux, Ecole Ste-Claire
France Langlois, Ecole Ste-Claire
Germaine Courchesne, Fort Sask.
Gertrude Normandeau, Fort Sask.
Gérard Guérette, Girouxville
Nicole Pitre, Girouxville
Alfred Théroux, Ec. Dionne, Lac-la-Biche
Cécile L'Heureux, Ecole Dionne, Lac-la-Biche
Roger Langevin, Mission Lac-la-Biche
Paul Robert, Mission Lac-la-Biche
Nettie Shandro, La Corey
Paul Chouinard, La Corey
Henriette Brault, Lafond
Rolande Robinson, Lafond
Solange Jean, Lafond
Marcel Bergevin, Legal
Albert Cyr, Legal
Yvonne Gratton, Mallaig
Richard Mageau, Mallaig
René Gagné, McLennan
Arthur Lamothe, McLennan
Lorraine Genest, Morinville
Rose-Marie Sabourin, Morinville
Guy Poirier, Morinville
Georges Vincent, Normandeau
Alice Lamoureux, Normandeau
Marilyn McDonald, Owlseye
John Labant, Owlseye
Françoise Picard, Pensionnat de l'Assomption
Denise Landry, Pens. de l'Assomption
Lucien Boucher, Peace River
Paul Boulet, Peace River
Mariette Breault, Picardville
Agnès Loiselle, Picardville
Robert Calkins, Picardville
Gisèle Labonté, Plamondon
Lillian Gauthier, Plamondon
Gilbert Rochon, Plamondon
Pierre Joyal, Saint-Albert
Dolphus L'Hirondelle, Saint-Albert
Lucille Boutin, Saint-Edouard
Lorraine Lapointe, Saint-Edouard
Fernand Leblanc, Saint-Alphonse
Roger Brien, Saint-Alphonse
Claude Coupal, Saint-Alphonse
Mariette Lafrance, Ec. Doucet, St-Paul
Aline Leroux, Ec. Doucet, Saint-Paul
Lorraine Leroux, Ec. Doucet, Saint-Paul
René Foisy, Saint-Paul
Yolande Tremblay, Saint-Paul
Thérèse Champagne, Saint-Vincent
Georges Robert, Saint-Vincent
Francine Thompson, Spirit River
James Lydell, Spirit River
Jeanne Langlois, Tangente
Rita Lussier, Tangente
Gérard Chénard, Tangente
Aline Parenteau, Thérien
Héléna Normand, Thérien
Arthur L'Heureux, Vimy
Hector Huot, Vimy.

GRADE 3

Madeleine Lavigne, Beaumont
France Gobeil, Beaumont
Ernest Bérubé, Beaumont
Lorraine Normand, Anshaw, Bonnyville
Albert Normand, Anshaw, Bonnyville
Georges Dubeau, Bonnyville
Alice Bélanger, Bonnyville
Sylviane Cloutier, Donnelly
Gérard Bouchard, Donnelly
Marilene Dusseault, Falher
Paulette Loiselle, Falher
Annette Leduc, Fort Kent
Simon Roy, Fort Kent
Suzanne Normandeau, Ec. Ste-Claire Fort Saskatchewan
Lauriane Aubin, Girouxville
Paul D'Auteuil, Girouxville
Mike Psysieszny, Ec. Dionne L.-la-Biche
Eva Thérou, Ec. Dionne, Lac-la-Biche
Murielle Steeple, Mission Lac-la-Biche
Paul Gervais, Mission Lac-la-Biche
Médérise Richard, Mission Lac-la-Biche
Ginette Ouellet, La Corey
Ernest Chouinard, La Corey
Aline Jean, Lafond
Henri Brault, Legal
Jacqueline St-Martin, Legal
Doris Beaupré, Legal
Paul Belley, Legal
Madeleine Mageau, Mallaig
Marcelle Dechaine, Mallaig
Albina Gagné, McLennan
Jacqueline Doucet, McLennan
Léon Ouellette, McLennan
Roméo Ethier, Morinville
Thérèse Hogue, Morinville
D. Rondeau, Morinville
Marilyn Foy, Pensionnat Assomption
Henriette Durand, Pensionnat Aassomp.
Jeanne Boily, Peace River
Pauline Gaboury, Peace River
Jeannette Boily, Peace River
Ethel Bélanger, Plamondon
Aline Plamondon, Plamondon
Georges Chevigny, Plamondon
Florence Morin, Saint-Albert
Anne-Marie Blair, Saint-Albert
Suzanne Préville, Saint-Edouard
Albert Neveu, Ec. Doucet, Saint-Paul
Pauline Boisvert, Saint-Paul
Denis Lambert, Saint-Paul
Rémi Buissière, Saint-Paul
Annette Adam, Saint-Vincent
Lucienne Piquette, Saint-Vincent
Edmond Bouchard, Tangente
Philias Chaput, Tangente
Geneviève Conneville, Thérien
Lorraine Bélanger, Thérien

GIROUXVILLE

Une uartie de gouret à Girouxville

Mercredi soir, à 4h.50, le 2 février, une équipe de gouret de McLennan vint jouer contre l'équipe de l'école, pour la première fois. Ce fut une intéressante joute.

Les joueurs de Girouxville étaient: gardien de but, Gérard Lanctôt; les deux défenses, Gérard Blanchette et Henri Moquin; les autres: Raymond Roy, René Anctil, Marcel Rochon, Armand Rochon, Pierre-E. Savard, Raymond Lanctôt.

Les joueurs des deux équipes sont bien bons. Ils jouent avec ensemble et font de belles passes.

Au cours de la première période aucun point n'est enregistré.

Le premier point fut entré par McLennan. Girouxville s'encourage et compte deux points. A la fin McLennan se reprend et compte leur deuxième point. La partie se termine 2 à 2. Les deux équipes se saluent poliment et se dispersent. Tout le monde est content.

MAILLARDVILLE

Rapport de la caisse populaire

Paroisses Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima

(Caisse fondée au mois d'avril 1946. Rapport de l'année financière 1948)

ACTIF		PASSIF	
Prêts	$55,988.20	Capital social	$66,910.44
Placements	560.88	Réserve	466.16
Inventaire	200.00	Surplus	1,165.62
Caisse	11,793.10		
TOTAL	$68,542.18	TOTAL	$68,542.18

DEPENSES		PROFITS	
Loyer	$ 15.50	Intérêts	$2,364.76
Dûs	48.38	Taxe d'entrée	43.25
Assurances	595.55	Placements	43.31
Salaires	200.00		
Surplus	1,449.52		
Amortissement	75.20		
Divers	67.17		
TOTAL	$2,451.32	TOTAL	$2,451.32

RAPPORT STATISTIQUE

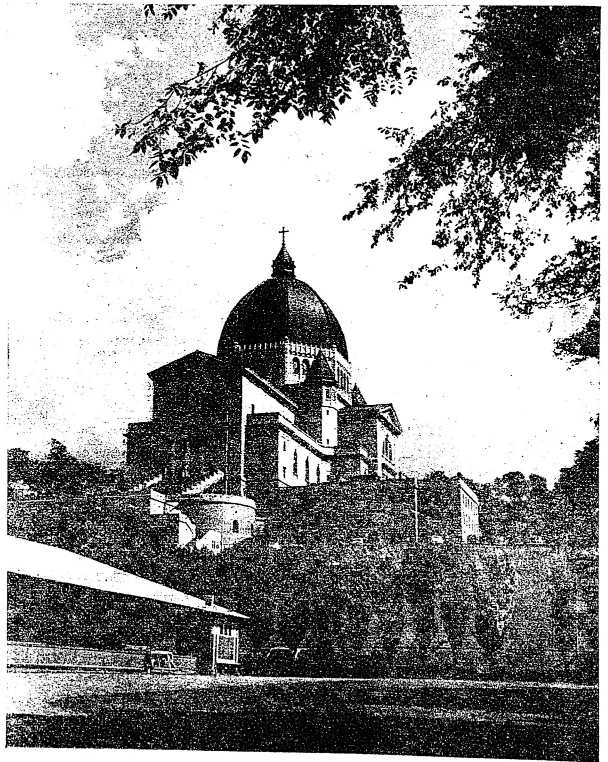
Emprunts (165): $86,632.55 Capital social: $86,497.42 Remboursé (39): $30,644.35 Remboursé: $19,587.02 En vigueur (126) $55,988.20 En vigueur: $66,910.40. Intérêt: 3% Ristourne: 20% Nombre de membres: 240.

DIRECTEURS

Président, Paul Velay; vice-président, A. Fontaine; trésorier, Victor Muller; secrétaire, Louis Muller; J.-Baptiste Goulet, A. Cheramy, E. Albert, Georges Ledet, Alcide Gamache. P. Landry Emmanuel Parent. Members sortant de charge: E. Parent. G. Ledet et P. Landry. Ont été élus: Allide Gamarhe (réélu), Aimé Gamache, N. Arrhambault. Oshar Cheramy. Comité de crédit: président, Lionel Marsolais; Toussaint Filiatrault et D. Doucet. Comité de surveillance: président: H. Bourque; U. Charpentier et A. Lemieux.

Je me souviens . . .

Visages du Québec



...oto du S... ...Ciné-Photographie
Office Provincial du Publicité-Québec

L'Oratoire Saint-Joseph, sur les versants du Mont-Royal, à Montréal. C'est l'un des plus splendides monuments que la foi catholique ait encore érigés au Canada français.

La Survivance des Jeunes

Education phonétique

SANS CAILLOUX! . . .

J'exige et je VEUX perfectionner mon langage parlé, pour le rapprocher de ma pensée!



Je veux et j'exi- . . . ge

Répartition pour cette quinzaine: Pages 92, 101 à 107 et 115 de "Sans Cailloux"; pages 3, 16, 17, 22 et 23 de "Ech ode Sans Cailloux". (Ces deux livres sont en vente chez l'auteur auprix de $3.00 pour le livre du maitre et de $0.40 pour celui de l'élève.)

(Dixième article)

Educateurs canadiens, quelque important qu'il soit de communiquer à nos élèves tout le savoir possible, il est beaucoup plus important de leur montrer comment se servir de ce savoir et comment le faire valoir, pour leur profit et celui de la génération.

Dire n'est pas instruire; mieux vaut donc être le guide des élèves que leur cocher. En conséquence, ralentissons notre zèle dans les multiples énoncés théoriques de "l'utilité du langage", "du développement du langage", "des facteurs du langage", de "défauts du langage" etc., etc., et passons plutôt à l'application pratique par des exercices méthodiques pour établir notre langage parlé sur une base physiologique. Déracinons le mal à sa source dès la première année d'études et répartissons à chacune des autres années un programme gradué, pour ne pas avoir à seriner à tous les degrés du cours la rengaine des fautes et des défauts de première année.

Les procédés en phonétique "Sans Cailloux" brisent tous les organes à l'expression prompte, spontanée, juste et vraie des idées et des sentiments; ils assouplissent et fortifient la voix. Ces études enseignent le chemin du naturel ou plutôt le secret de n'en jamais sortir. L'utilité de cette science dans l'enseignement du langage parlé et du langage écrit paraît si évidente qu'on est aujourd'hui surpris d'en avoir autrefois douté.

Que de choses intéressantes, que de finesses de langage, que de beautés de style passent inaperçues sous les yeux du lecteur, mais que la phonétique "Sans Cailloux", par l'application de l'accent tonique, fait comprendre facilement. Ainsi à la page 115 de "Sans Cailloux" et à la page 17 de "Echo de Sans Cailloux", nous constatons que, dans le morceau intitulé "Avons-nous assez de plaisir", chacune des idées exprimées est mise en évidence, par l'application de cet accent tonique.

Le lecteur voudra-t-il donner une intensité de voix sur les syllabes écrites en caractères gras? Inévitablement, il éduquera son oreille au rythme de la phrase et saura donner aux mots le vrai sens, celui qu'a conçu l'auteur. De plus, dans le travail de recherche des idées, l'esprit de l'élève se contrera sur les mots, en trouvera la nature, la fonction. Combien de fautes grammaticales seront ainsi évitées!

Raffermissons maintenant notre volonté et notre appareil résonateur par la répétition de "Je veux et j'exige; j'exige et je veux" "Qu'as-tu **tué**, lundi? dis. — J'ai **tué** deux petites **tortues**". "Fruit cuit, fruit. . ." Illustration, page 16 de "Echo de Sans Cailloux".

Le son à l'étude, cette quinzaine, est celui de **"é fermé"**. (Voir "Sans Cailloux", pages 92 et 101; "Echo de Sans Cailloux", page 22.)

Il est à remarquer que chez nos petits Canadiens, les commissures n'étant pas assez écartées, les lèvres sont molles. Les muscles de la langue, non raffermis, ne favorisent pas une émission pure. Ainsi, le "é fermé" est souvent entendu "in". Ex.: "déjeunin et dinin," au lieu de "déjeuner et diner".

Rappelons-nous que la bonne émission des sons est obtenue par l'exacte position de la langue et des lèvres. Pour la prononciation de "é fermé", la pointe de la langue est en bas, contre les dents inférieures.

Cette voyelle "é fermé" est maintenant chantée sur l'air: "Gai lon la, gai le rosier. . ." L'enfant est entrainé à battre la mesure avec la main, n'est-ce pas; suggérons-lui de la marquer ici par la cadence des pas, tout en conservant le petit doigt entre les mâchoires et la main gauche sur la hanche. Constatons un aspect de la personnalité par l'attitude et le rythme.

Pour susciter un grand intérêt chez l'enfant, la partie musicale et solfiée est écrite à la page 22 de "Echo de Sans Cailloux". Une conversation s'engage maintenant sur le thème "Allons nous promener". Cette prose rimée avec le son "é fermé", en plus de raffermir le point d'articulation de cette voyelle, invite les professeurs à faire dramatiser les divers métiers et professions. Ainsi, au lieu de demander: "André qu'est-ce que tu feras plus tard? Aimeras-tu être médecin? Et toi Jean, forgeron? Et Micheline, que penses-tu? Seras-tu couturière?" etc., etc. . . ne croirions-nous pas plus logique, par exemple, de faire agir aujourd'hui le forgeron dans sa boutique? demain, le médecin, à son bureau, à domicile, à l'hôpital? la couturière, à son atelier? le boulanger, l'avocat, le professeur etc. . . L'alphabet ne manque pas pour nous suggérer telle profession ou tel métier. Et pendant que cette semence d'idées germerait dans le cerveau de l'enfant le choix de sa carrière, d'après ses aptitudes et ses goûts, se dessinerait graduellement. Quel que soit le rang social qu'il occupera, il aura toujours à se servir de la parole pour agir sur l'esprit et le coeur de ses semblables. Pour rendre cette parole intelligible et intelligente, dissiplinons notre appareil résonateur par quelques phrases types (p. 107 de "Sans Cailloux" et 23 de "Echo de Sans Cailloux", nos 1 et 11, a, b, c.)

Exécutons ces exercices chaque jour et ayons foi dans le succès. Soulignons bien maintenant, par l'application de l'accent tonique, toutes les idées contenues dans l'acte d'espérance.

Acte d'espérance.

Mon **Dieu**, appuyé sur vos promesses sur les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, j'espère avec une ferme **confiance** que vous me ferez la **grâce** d'observer vos comfandements en ce **monde**, et d'obtenir par ce **moyen**, la vie **éternelle**.

Qui nous empêcherait de dramatiser la dictée des commandements, sur le mont Sinaï; la scène des Hébreux, au pied de la montagne?

Puisque nous parlons des Commandements, appliquons l'accent tonique pour en faciliter la compréhension:

Les Commandements de **Dieu**

Un seul **Dieu** tu **adoreras** et **aimeras parfaitement**.

Dieu en **vain** tu ne **jureras** ni autre chose pareillement.

Les dimanches tu **garderas** en servant **Dieu dévotement**.

Père et mère tu **honoreras** afin de vivre longuement.

Homicide point ne seras de **fait** ni **volontairement**.

Impudique point ne seras de **corps** ni de **consentement**.

Le bien d'autrui tu ne **prendras** ni **retiendras sciemment**.

Faux **témoignage** ne **diras** ni **mentiras aucunement**.

L'oeuvre de **chair** ne **désireras** qu'en **mariage seulement**.

Bien d'autrui ne désireras pour les avoir **injustement**.

Dans la récitation des commandements, sur le même ton, la ponctuation est impuissante à communiquer, aux éléments de la pensée, la vie et la couleur. Ces derniers résultats, auxquels tend la récitation expressive, s'obtiennent en ajoutant l'accent et les inflexions de la conversation. Non seulement, ces inflexions donnent à la phrase du charme et de la vérité, mais elles sont nécessaires pour traduire le vrai sens, lequel tient à l'inflexion elle-même. Demandons aux élèves de s'entendre lire ou réciter les commandements, d'abord sans l'application de l'accent tonique, puis avec l'accent tonique et tirons les conclusions. N'est-ce pas que l'intonation juste révèle tout le contenu d'un mot et en marque la portée?

Inspirons-nous de la page 96 de "Sans Cailloux" et de la page 18 de "Echo de Sans Cailloux" pour associer la phonétique aux tables d'addition et de multiplication. Mains sur les hanches, respiration profonde, respect de l'accent tonique et débit facile; commençons la table de 6. **Zéro, six, douze, dix-huit**, vingt-quatre (4) 4 fois 6; **24**; **trente**, trente-six, quarante-**deux** (7) 7 fois 6; 42; quarante-huit, cinquante-quatre (9) 9 fois 6: 54; zéro, six. . . etc., jusqu'à épuisement du souffle.

Ce procédé, en plus de faire acquérir de la fermeté dans l'énoncé des chiffres, permet à l'élève de deuxième année de se faire un jeu des quatre tables d'arithmétique et de les débiter sans erreur. A la page 7 de "Sans Cailloux" et à la page 16 de "Echo de Sans Cailloux", la gentille Huguette qui a appris ses tables, à base de respiration et d'exercice phonétique, nous dit: "Je réussis".

Je ré . . . . us. . . . . sis

Agissons de même et le succès est assuré. Soyons fidèles au prochain rendez-vous; nous mettrons à jour la surprise mentionnée dans le septième article de cette campagne d'éducation phonétique.

Berthe Gagnon, D.L.Phon., auteur de "Sans Cailloux" et de "Echo de Sans Cailloux", directrice de l'Institut canadien de Phonétique, 1808 est, boulevard Saint-Joseph, app. 6, Montréal-34, P. Québec.

Règlements de la bibliothèque de Girouxville

Chers étudiants,

Plusieurs d'entre vous ont beaucoup aidé à la bibliothèque ces jours derniers. Au nom du comité de bibliothèque, je vous remercie très cordialement pour cette aide si appréciable.

Voici le règlement de la bibliothèque:

1. Aucun étudiant ne doit se servir seul . . . par les élèves en Guindon et Eliane Raby pour les grades 7,8 et 9. Viviane Aubin et Réjean Trudeau pour les grades 5 et 6.

2. On doit garder les livres très propres et ne pas les laisser trainer. Aussi, faire attention pour ne pas enlever les numéros qui sont au dos de chaque livre.

3. Si quelqu'un perd un livre ou le brise, il devra payer ce que le comité de la bibliothèque décidera.

4. Chaque livre peut être gardé 14 jours seulement. On devra payer une amende de 2 sous pour chaque jour de retard.

5. Il faut remettre les livres aux élèves en charge, non pas les placer soi-même.

6. Si chacun observe bien ce règlement, tout ira bien et ce sera pour nous un vrai plaisir de vous rendre service. Merci. Dora Giroux.

Charade sur la lecture

Mon un:

—As-tu lu ton livre dans ton lit hier soir?

—Non, je ne lis pas la nuit.

—Moi je lis à l'étude du soir, de 7.30 à 9 heures.

—J'aime tellement ça lire.

—Je n'aimais pas beaucoup ça autrefois, mais maintenant, je lis un peu plus.

Mon deux:

—Braiment on a de beaux livres dans notre bibliothèque.

—Voyons, on ne dit pas braiment, mais vraiment.

—C'est bien; vrai si tu veux à la place de brai.

Mon trois:

—Henri, viens ici.

—Tu vas rire, rire, rire.

—Mais on va rire de quoi?

—C'est à cause de l'histoire du riz.

—As-tu le temps de raconter l'histoire du riz?

—Je ne crois pas; nous rirons plus tard l'histoire du riz.

Avez-vous deviné mon tout?

Difficultés de l'éducation

Un instituteur, navré, confie à l'un de ses collègues:

—Ces questionnaires radiophoniques sont déplorables pour la jeunesse. Maintenant, chaque fois qu'un élève répond à une question, il s'attend à recevoir de l'argent.

Réunion de l'Avant-Garde de Girouxvivlle

Chers amis.

Nous sommes persuadés que vous lirez avec beaucoup d'intérêt le procès-verbal de l'assemblée générale de l'avant-garde à Girouxville. Cette réunion met le dernier clou à notre travail de découverte sur la lecture française.

L'assemblée s'ouvre par la prière suivie des saluts au crucifix puis au drapeau. Ensemble, nous chantons: "Prends ma jeunesse". Notre président, René Bélanger, adresse un mot de bienvenue à nos visiteurs: Rév. Père Desrochers, o.m.i., curé et Rév. Père Richer, o.m.i., vicaire.

Nous sommes très heureux de jouir aujourd'hui de la présence de nos dévoués pasteurs. Malgré vos occupations multiples, vous avez bien voulu répondre à notre invitation. Nous vous remercions sincèrement. Votre bienveillance paternelle est pour nous un grand encouragement. Vous êtes vraiment les amis des citoyens de la cité étudiante de Girouxville.

Mlle la secretaire lit ensuite le procès-verbal de la dernière assemblée. Mademoiselle Eliane Raby propose l'adoption des minutes et Alfred Guindon seconde.

Il est proposé par Mlle Rita Couillard que les minutes de l'assemblée soit envoyée à la **"Survivance"**. Rév. Père Curé seconde. René Anctil propose que tous les étudiants qui patinent sur la belle patinoire paient leur part au responsable. Cette motion est secondée par Réjean Trudeau. Notre maitresse de français propose que dimanche, jour de prières, recommandé par Nos Seigneurs les Evêques, tous les étudiants fassent la communion si possible et assistent aux prières qui se feront en ce jour. Cette proposition est secondée par Mlle Alice Raby. Notre maitresse, S.M. de Sainte-Thérèse d'Avila, c.s.c., propose que nous lisions dans la **"Survivance"** l'article intitulé: "Prières spéciales, dimanche prochain pour les victimes de la persécution." Mlle Lorraine Anctil seconde.

Ensuite, M. le Président demande à Mlle Anne-Marie Anctil de dire quelques mots comme présentation du programme.

Mlle Yvonne Simoneau lit maintenant sa composition sur la lecture, une dissertation.

Les avant-gardistes chantent; sur l'air de Aléa, léo, des paroles ayant comme thème la lecture, composition des élèves du grade 9. Félicitations, chers étudiants!

La responsable du service de bibliothèque, Dora Giroux, nous donne les règlements de la bibliothèque scolaire.

Quelques garçons des grades 7 et 8 René Anctil, Bernard Lamoureux, Gérard Blanchette et Henri Moquin nous font deviner leur charade qui se rapporte aux livres.

Rév. Père Desrochers, notre bon Père Curé, a bien voulu se rendre à notre invitation et se charger du numéro traitant de nos "Traditions nationales". Il nous parle de l'esprit paroissial. Nous l'écoutons avec respect et le remercions sincèrement.

Nous chantons en choeur "La vieille église du village".

Trent leurs talents de composition et d'élocution dans la présentation d'un sketch sur les avantages de la bonne lecture. La composition est de Rolande Blanchette. (Vous trouverez dans une autre colone ce joli dialogue.) Nous félicitons nos deux amies: Jeannette Couillard et Rollande Blanchette.

Le chant est facteur de gaieté, aussi nous chantons à plein coeur: "La vie est belle comme tout".

Une courte saynète nous montre encore les bienfaits de la lecture. La composition est de Reine Tremblay. Elle est présenté par Germaine Boisvert et Reine. Sincère félicitations!

René Bélanger remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu se rendre à notre invitation. Il félicite ceux qui ont contribué à faire de cette réunion un véritable succès. Le service de bibliothèque de l'école, dit-il, mérite sûrement des éloges. Il remercie au nom de la Cité Etudiante de Girouxville.

Suit un vibrant "O Canada".

Doris Giroux
secrétaire.

P.S. Vous trouverez dans d'autres colonnes les differents morceaux présentés.

Lisez et faites lire
la Survivance

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Mardi, le 1er février, nous avons reçu la visite des inspecteurs, M. Sweet et M. Leblanc. Pour eux, notre heure de français est devenue une assemblée générale de l'A.S.V. Voici quelques extraits du procès-verbal de cette assemblée:

Mlle Georgette Maisonneuve, présidente de l'A.S.V., commence la réunion par la prière suivie du chant "O Canada". Le rapport de la dernière réunion fut approuvé par Mlle Yvette Hébert, secondée par Mlle Jeannine Saint-Louis. Nous avons exécuté ensuite notre chant de l'A.S.V. accompagné au piano par Mlle Renée Piché.

Suivent les rapports sur les activités de cinq de nos Comités:

1.—Rapport du comité des Missions, par Mlle Yvette Villeneuve. Elle félicita les élèves parce que presque toutes les cotisations furent payées rapidement. La vente des timbres de la Sainte-Enfance, timbres de Noël, a rapporté pour les Missions la jolie somme de $20.10. Puis elle fait exécuter le chant missionnaire: "Envoyez des ouvriers, des ouvrières, dans votre moisson, Seigneur!"

2.—Le rapport du Comité du journal, par Mlle Rachelle Rivest. Elle remercia toutes les filles qui ont préparé de beaux articles, ont fait les dessins sur les baudruches ou ont aidé à l'impression: la collaboration de toutes fut vraiment remarquable. Voilà pourquoi ce premier numéro de "La Voix de l'A.S.V." fut un succès.

3.—Rapport du Comité social, par Renée Piché. Ce rapport fit mention des quatre soirées données depuis le mois d'octobre: la Ste-Catherine, l'heure de patinage suivie d'une partie de cartes en vue de remplir une boîte pour la Croix-Rouge, la petite séance du départ de Noël et celle du retour. Puis, ce fut la rengaine du comité: "Une amie à droite".

4.—Rapport de la caisse et de la coopérative, par Mlle Yvette Hébert. Le chiffre d'affaires s'est élevé à $1,011.13, depuis septembre, un surplus de $350.00 sur l'an dernier. Les chants suivirent: "Elle est en or" et "Venez, venez à la coopérative".

5.—Rapport du Comité de la Croix-Rouge par Mlle Marguerite Hirst. Nos activités furent nombreuses: des chants de Noël que nous avons exécutés en trois endroits pour distraire les malades ou les vieillards; des paniers remplis pour les pauvres; des tampons d'ouate préparés pour la clinique de la Croix-Rouge. . . Mlle Hirst dit un merci à toutes celles qui ont coopéré.

Ensuite arrive le **FORUM** traitant du problème de **nos loisirs**. Mlle Juliette Richard le préside.

Voici quelques-unes des conclusions tirées au cours de cette discussion: Oui, le problème de nos loisirs existe. Il y a manque de coopération de la part des filles dans le domaine des jeux. A tous les points de vue: physique, intellectuel, familial, social, éducatif, moral il y aurait des profits à gagner de nos loisirs au pensionnat. Ce sera pour notre prochaine réunion.

Un questionnaire pour les grades 7-8-9 nous montra que ces jeunes avaient appris les bonnes expressions françaises affichées au tableau noir chaque jour de la semaine. Félicitations aux heureuses gagnantes: Mlles Carmel Despins et Sylvia Turgeon.

Mlle la présidente félicita toutes celles qui ont participé à la réunion et l'ajournement se fit après le chant "Dieu protège le roi".

Vendredi soir le 4 février, les élèves des grades 10-11-12 se rendirent à la réunion annuelle de la caisse Grandin dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception. Nous remercions nos Maîtresses pour la permission de cette sortie car je suis certaine que toutes, nous avons appris bien des choses au sujet des Caisses populaires et que nous les mettrons en pratique dès à présent dans notre Caisse miniature "La Mine d'or."

Toutes les filles ont été bien surprises et bien peinées d'apprendre la mort soudaine de Monsieur Jules Despins, de Calgary, père bien-aimé de l'une de nos compagnes, notre chère Carmel; elle nous a quittées par le train de minuit. A toute la famille, nous avons adressé nos sincères sympathie, et l'assurance de nos plus ferventes prières.

Renée Piché

L'organisation de notre poste de radio entre dans une phase très active

(Suite de la page 1)

$34,514,00. Il faudra ajouter é ces sommes le coût des bâtisses, qui se chiffrera à plus de $50,000.00, l'achat du reste de l'équipement technique, du mobilier, de trois à quatre mille disques de musique et de chant français, le coût du montage du poste, etc. Les derniers contrats seront accordés d'ici quelque temps. Les compagnies mentionnées plus haut sont à préparer l'acier et la machinerie qui leur ont été commandés.

Achat de terrains

L'une des premières démarches fut de trouver l'emplacement nécessaire pour les studios à un endroit central de la ville, et pour l'installation du transmetteur et des antennes à la campagne.

Avec l'accroissement rapide d'Edmonton, il devient de plus en plus difficile de trouver des terrains libres. De plus, il faut se soumettre aux règlements qui régissent la construction des édifices commerciaux et autres. Nous fûmes assez fortunés pour trouver deux lots appartenant à la ville, sur l'avenue Jasper elle-même, la grande artère commerciale d'Edmonton. Ces deux lots sont situés du côté nord de l'avenue, entre la 120e et la 121e rue. C'est un des endroits les plus passants de la ville, puisqu'il est le point de rencontre de l'avenue Victoria, de la route Jasper et de la route de St-Albert.

Il ne fut pas facile, non plus, de trouver le terrain voulu pour la construction du transmetteur. Il fallait réaliser plusieurs conditions. Les plans techniques exigeaient que le transmetteur fût au sud de la ville, à au moins trois milles environ et à pas plus de sept. Vu que l'on doit ériger trois antennes, il nous fallait acheter 80 acres, afin d'avoir tout l'espace voulu pour placer les fils en terre. Grâce aux conseils de notre ingénieur et à l'obligeance de M. Pierre Bérubé, de Beaumont, M. le Docteur Beauchemin réussit à trouver l'endroit requis. Le terrain acheté est situé au sud de la ville, à un mille et demi à l'est du transmetttur du poste CKUA, sur une route transversale qui va du chemin de Calgary à la route de Beaumont. A cause de la course aux puits d'huile de Leduc, nous pouvons nous compter chanceux d'avoir pu mettre la main sur ce magnifique morceau de terre. Il fallut toutefois débourser $8,600.00.

Antennes

Nous venons de parler du transmetteur. Notre système de transmission comporte trois antennes (ou tours) de 230 pieds de hauteur chacune. Ces antennes sont ainsi disposées afin de faciliter la réception dans les régions les plus éloignées de la Rivière-la-Paix et de Saint-Paul et Bonnyville.

Les 80 acres seront en grande partie occupés par des fils enfouis sous terre à une profondeur de 12 pouces.

Au pied de chacune des trois antennes, il y aura, disposés en forme d'étoile, 120 fils de cuivre no 8, ayant chacun une longueur de 580 pieds. Cela représente une longueur totale de 200,000 pieds de fil. Mis bout à bout, ces fils auraient une longueur de plus de trente milles, de quoi couvrir la distance d'Edmonton à Morinville.

Les trois antennes arriveront vers le début d'avril et seront prêtes à être érigées aussitôt. Ces tours de 230 pieds de hauteur, come nous avons dit, n'ont pas plus d'un pied à la base et six pouces au sommet. Elles reposeront sur des bases de béton de deux pieds carrés. Tous les fils enfouis dans la terre seront alors reliés aux antennes par une courroie de cuivre de quatre pouces de largeur qui entoure les bases.

Transmetteur

Un autre contrat qui a été octroyé est celui du transmetteur. Cette machinerie des plus modernes comprend plusieurs unités, régulateur, transformateur, modulateur, etc. Elle pèse cinq tonnes. Les programmes qui seront iradiés dans nos studios de la ville seront amplifiés, relayés par fil téléphonique au transmetteur, et de là radiodiffusés sur une longueur d'onde de 680 kc, et avec une puissance de 5,000 watts. A ce propos il faut noter que le poste CHFA sera l'un des postes privés les plus puissants et modernes du Canada.

Studios

Bien que les plans définitifs des studios ne soient pas encore prêts, on prévoit que l'édifice aura une superficie de 40 pieds par 72 environ. Au sous-sol, on installera le système de chauffage et le système de climatisation. On pourra plus tard y aménager une petite salle de réunion.

Au rez-de-chaussé, on aura trois chambres de studio dont deux seulement seront aménagées dans les débuts. Un petit studio servira aux annonceurs, conférenciers, etc. Un autre plus grand sera destiné aux concerts, choeurs de chants, etc. Le public pourra assister à certains programmes, car on trouvera dans ce grand studio de la place disponible pour une soixantaine de personnes. Des que les plans seront acceptés, nous en reproduirons les grandes lignes dans le journal. En plus des tudios, on aura au même étage les bureaux de l'administration, du gérant, du directeur des programmes, la discothèque, etc.

Discothèque

Le poste CHFA, dès le début de ses opérations, aura un assortiment de quelque 3,000 disques qui serviront aux émissions radiophoniques. Comme le poste irradiera au moins durant 8 heures par jour, pour commencer, on comprend qu'il faut pour cela un choix très grand de disques: musique, chants français, saynètes, opéra, etc. Comme les disques portent des enregistrements sur le deux faces ordinairement, çela veut dire qu'on aura au début un choix de plus de 5,000 morceaux.

De plus, un service de transcription alimentera chaque mois la discothèque avec de nouveaux disques, afin d'assurer aux auditeurs des programmes de premier choix.

Voici quelque détails intéressants au sujet des disques. Les disques ordinaires sont de 10 ou 12 pouces de diamètre et tournent à une vitesse de 78 ou 80 tour à la minute. Les disques utilisés à la radio ont 16 pouces de diamètre et font 33 1/3 tours la minute. Il faudra un appartement spécial pour conserver les disques; c'est la discothèque.

Les travaux

Outre les travaux qui sont actuellement en cours à la manufacture, d'autres travaux commenceront dans quelques jours pour préparer le terrain à recevoir le matériel. Les pilliers qui serviront de bases aux antennes seront prêts ce mois-ci. Et les antennes seront érigées aussitôt que tout le matériel aura été reçu. On travaille actuellement aussi à la préparation des plans pour les édifices; de sorte que la construction des bâtisses commencera vers la fin de mars ou le début d'avril, aussitôt que la température le permettra. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de tout nouveau développement.

Une enquête sur l'achat de notre blé

Washington. — Une résolution a été soumise au Sénat de Washington demandant que le comité sénatorial de l'Agriculture fasse une enquête sur les achats britanniques de blé au Canada.

L'administrateur du plan Marshall, M. Paul Hoffman, a déclaré que les achats de blé canadien par les Anglais ont permis aux contribuables d'économiser environ 50 millions de dollars.

De son côté, le président du comité agricole américain, M. Elmer Thomas, affirme que ces transactions ont représenté une perte d'environ un demi-milliard de dollars pour les Etats-Unis.

M. Hoffman base son point de vue sur le fait qu'en achetant le blé canadien à un prix inférieur à celui du marché mondial, la Grande-Bretagne a déboursé moins de dollars que si elle s'était ravitallée dans tout autre pays.

Le Comité . . .

(Suite de la page 1)

Mission en Louisiane

Le R. F. Antoine Bernard a présenté un compte rendu de sa mission en Louisiane. Il s'est rendu au pays des bayous au début de décembre, l'invité du président de l'Université de Lafayette, M. Joel Fletcher. Il a fondé une série de cours à l'Université même et des conférences en différents endroits. Il a rencontré nombre de louisianais d'ascendance française et il a été frappé de la vie française qui se maintient, surtout dans les régions rurales. Il a étudié avec M. Thomas Arceneaux, délégué de la Louisiane au Comité de la Survivance divers projets de contacts entre Français de la Louisiane et du Québec.

Mêmes droits et même générosité

Le bureau a exprimé le voeu que les gouverneurs de Radio-Canada se montrent aussi généreux envers les cinquante mille Canadiens français de la Saskatchewan qu'ils viennent de l'être pour les quinze mille Canadiens de langue anglaise du district de Québec. Comme on le sait, Radio-Canada vient d'accorder à ces derniers un poste radiophonique anglais bien qu'ils ne représentent que 5% de la population du district. La demande du groupe français de la Saskatchewan est pendante depuis trois ans devant le bureau des gouverneurs.

Autres questions

Les membres ont étudié diverses autres questions, notamment celle du calendrier et de la revue du Comité: Vie Française. Entre les deux séances, ils ont été reçus à diner par la Société Saint-Jean Baptiste de Québec. Le président de la Société, M. Lucien Gagné, leur a souhaité la bienvenue et il a souligné les liens étroits qui unissent les deux organismes. M. Desormeaux l'a remercié et s'est réjoui des progrès accomplis par la Saint-Jean Baptiste de Québec, notamment de la fondation de sa mutuelle d'assurance-vie.

Nombre considérble d'immigrés en 1948

Déclaration faite par l'honorable Jas A. MacKinnon, ministre des Mines et des Ressources, à la Chambre des Communes, le 3 février 1949, au sujet de l'immigration.

Monsieur l'Orateur, je voudrais inscrire aux procès-verbaux les renseignements suivants au sujet de l'immigration au Canada au cours de l'année 1948.

En 1948, 125,414 immigrants sont entrés au Canada. L'année a été la plus considérable en matière d'immigration, depuis 1929. Le total est presque exactement le double de celui de 1947 qui était de 64,127.

Des 125,414 immigrants, 46,057 venaient du Royaume-Uni, et 7,331 des Etats-Unis. Les immigrants du nord de l'Europe se chiffraient par 16,957, y compris 10,169 Hollandais. Les autres races contribuèrent 55,019 nouveaux Canadiens. Les groupes individuels les plus considérables se composaient de 13,799 Polonais et de 10,011 Ukrainiens.

La répartition des immigrants par provinces est comme suit:

Ontario: 61,621; Québec: 24,687; Colombie canadienne: 11,918; Alberta: 9,715; Manitoba: 7,750; Saskatchewan: 5,087; Nouvelle-Ecosse: 2,813; Nouveau-Brunswick: 1,476; Ile du Prince-Edouard: 269; Territoire du Yukon: 64; Territoires du Nord-Ouest: 14.

Le mouvement des immigrants au Canada, au cours de l'année, a été facilité par une disposition prise avec la Cunard White Star Line qui garda l'Aquitania sur le service Nord-Atlantique et qui donna préséance aux immigrants sur au delà de 12,000 lits. On a maintenu cette disposition pour l'année 1949, mais en portant la priorité à 15,40 lits. Le gouvernement a aussi prêté son concours à la conversion d'un navire de guerre allemand capturé, qui est maintenant connu sous le nom de "Beaverbrae" et qui sert à transporter du continent européen au Canada les proches parents de personnes domiciliées en ce pays.

Les idées nationalistes sont maintenant en vogue à la Chambre des Communes

(Par la British United Press)

De très importantes nouvelles nous sont parvenues de la capitale fédérale.

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, s'est engagé à faire proclamer d'une manière pratique la complète maturité politique du Canada en proposant que le Canada ait toute liberté de modifier sa constitution sans consulter le gouvernement anglais. Il a fait cette déclaration à la radio après avoir annoncé, dans le discours du trône, l'intention d'abolir les appels au conseil privé, autre lien qui nous unit actuellement à l'Angleterre.

Des observateurs se demandent maintenant si nous n'aurons pas bientôt un gouverneur général canadien. On sait que le Canada a déjà le droit de choisir lui-même son gouverneur mais jusqu'à date, le gouvernement a toujours recommandé la nomination d'un Britannique.

Le discours radiophonique de M. St-Laurent sur la constitution a immédiatement soulevé une foule de réactions. Dans certains milieux loyalistes, on d'abord manifesté une certaine opposition. Le député conservateur Tommy Church, de Toronto, a proclamé qu'il s'opposera toujours a une telle mesure en prétendant qu'il s'agit d'un projet séparatiste, que le Canada fait toujours partie de l'empire britannique, etc., etc.

Certains chefs politiques, d'ailleurs, ont recommandé des mesures pour protéger les intérêts de tous les Canadiens. Ainsi, le chef du bloc populaire a exprimé l'opinion que tout amendement à la constitution devrait recevoir l'approbation des deux tiers des membres du parlement ainsi que celle de sept provinces, en ajoutant que le consentement de Québec et d'Ontario serait essentiel puisque ce sont les deux plus importantes provinces de la confédération.

Le premier ministre a fourni des précisions à la Chambre en disant que le gouvernement fédéral ne fera pas de modifications au cours de la présente session et que d'ailleurs, il n'en fera pas avant de consulter les gouvernements provinciaux.

On croît qu'il faudra le consentement des provinces avant d'apporter tout changement à l'Acte de l'Amérique britanique du Nord.

Accusations réciproques

Incidement, le problème des droits provinciaux et fédéraux ont été discutés à plusieurs reprises au parlement, au cours du débat sur le discours du trône.

D'une manière générale, les conservateurs ont accusé le gouvernement fédéral d'avoir saboté la conférence fédérale-provinciale de 1945-46 et les libéraux ont retourné l'accusation aux conservateurs.

C'est le projet d'abolir les appels au conseil privé qui a amené la discussion sur les droits des provinces.

Le débat sur le discours du trône a pris fin vendredi soir, pour permettre aux députés d'aborder lundi le problème de l'union de Terre-neuve au Canada.

On demande une diminution d'impôts

Néanmoins la question qui a préoccupé le plus les législateurs et qui continuera sans doute à les préoccuper jusqu'à la fin du débat sur le budget, est celle de l'impôt sur le revenu.

A peu près tous les orateurs qui ont participé au débat sur le discours du trône, ont critiqué les impôts actuels. On signale notamment deux députés libéraux de la province de Québec qui ont reçu l'appui de plusieurs autres libéraux.

Il semble, devant cette attitude de la majorité des députés, que le gouvernement sera amené à réduire l'impôt sur le revenu. La situation économique du pays est plus solide. Le gouvernement prévoit un embauchage maximum dépassant cinq millions d'ouvriers au travail.

Toutefois, une ombre reste au tableau.

Le bureau fédéral de la statistique annonce que l'index du coût de la vie a augmenté encore une fois en décembre pour atteindre un niveau sans précédent dans l'histoire du pays; soit 58 pour cent plus élevé qu'en 1939.

Protestations de députés anglais

Londres. — Cinq cénts députés de tous les partis et de toutes les confessions ont vivement protesté au cours d'une réunion à la Chambre des Communes, contre l'arrestation, en Hongrie, du cardinal Mindszenty et d'autres ecclésiastiques.

MERCI!

A un pamphlétaire Qui ne boit pas de bière

Cher Docteur Boulanger,
Votre joli calendrier
Et vos pamphlets plébéiens
Nous sont venus ce matin
Apporter la réjouissance
Et prêcher la tempérance
Aux ouvriers de survivance.
C'est un succulent ragoût
Pour satisfaire tous les goûts:
Poésie et cigarettes,
Portraits et bière d'épinette.
Au lieu de nous servir un verre,
Vous nous saoulez avec vos vers,
Ou l'on voit même des "billets verts".
C'est sûrement pas un Séraphin
Qui donne ainsi son "argin".
Nous voulons donc vous remercier
De vos jolis calendriers.
Et nous signons tous en choeur:
Le Directeur, les rédacteurs,
Les imprimeurs et le goffeur.

* * *

Ce MERCI m'a l'air du Goffeur
Avec: Sonore rime en eur.

"Plébéien", moi? mais oui; un boulanger ne peût être aristocrate!—ni être... pamphlétaire, c'est trop pour lui. Dites plutôt feuilletaire, ce serait modeste, sobre, juste. Tant qu'aux buveurs et buveux (s'il en reste) je leur dédie, gratis (sans demande), ces deux rimes:

Je cherche encore, un mot en eur,
Pour nommer du buveur: l'odeur.

* * *

½ dz de "fions" pour un Calendrier: Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ontario.

Chers oncle et tante, je souhaite à vos âmes une santé brillante... comme le nickel ontarien; ardente... comme le soleil de l'Alberta!—s.v.p. un calendrier. Armand Gariépy, s.j.

Le Père Armand Gariépy est mon neveu et mon filleul, c'est le fils aîné de ma soeur Florida. Il est né au Petit-Lac-des-Esclaves. Je lui ai enseigné, à Grouard, l'ABC... avec des racines qu'il trouvait ici et là: "X", "O", "V", "A", etc. Il aura un calendrier. Tous les calendriers seront adressés d'ici une quinzaine de jours.

Calendriers sont pas des fous...
Partiront tous sans prendre un coup.

* * *

Je suis Canadien français fier,
Je ne boit pas de bière;
J'aime mieux l'eau de la "Smoky"
Cest bien meilleur pour la "Santé".
Villeneuve, Alta. —Roger Hébert

* * *

Legal, Alta. — . . . aucune boisson et mes parents non plus. Un cal. —Mlle Hélène L'Heureux.

* * *

Legal. — . . . deux cal. anti-buveux: Wilfrid Demers et Jos. Gosselin.

* * *

Saint-Paul, Alta. — . . . je suis Canadienne et ne bois pas d'alcool. Un cal. —Mlle Anna Noël.

Falher. — . . . un cal. français et catholique. —Mme Joseph Gillon

* * *

Editions Boulanger. . . treize calendriers: 1 pour moi et 12 pour envoyer dans les Vieux Pays. Envoyez C.O.D. à Marius Blanchet, boite 747, Falher, Alta.

Le calendrier est arrivé

Un calendrier pour les Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool

—pas d'alcool: ni bière ni whiskey.
ni whiskey ni bière:
—mordu par un chien ou
mordu par une chienne, c'est le même mal.

Un calendrier
de vigilance
et d'abstinence.
Un calendrier éloquent:
Il dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau
Un calendrier de cuisine
Avec poissons aux jours de Fêtes.

Tous les (bons) médecins déclarent: l'ALCOOL (comme le chloroforme, l'éther, la morphine et l'opium) EST UN POISON".

Si tous nos ouvriers et professionnels n'en buvaient jamais, nous serions le plus grand peuple au monde".

Il y a un plaisir incommensurable à ne pas boire.
(Je connais: "boire", et "pas boire").

Recette pour perdre sa terre
Ou sa job: du Whisky — d'la bière.
à: Buvez! modérément: Biéreux
et: Buvons modérément: biéreux.
Rép. biéreuse: Homme (et femme) modéré: bois...
Mais n'en bois qu'un verre à la fois.

Un calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas.

Prix: gratis, sur demande.
Le Calendrier
Edifice Boulanger, Edmonton

Lac Froid, Alta.—J'aimerais recevoir le calendrier éloquent:
Qui dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau.
car nous demeurons sur le bord d'un grand lac.
—Mme Alexandrine Lefebvre

* * *

Québec.—Abonnée à la Survivance —s.v.p. me faire parvenir le Calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas d'alcool.
—Mme Adélard Gingras, ave Monk

* * *

Falher, Alta.—Nous ne buvons pas d'alcool: bière, whisky ou whisky, bière—pas de différence. Un Calendrier. —Jos. Laverdière.

* * *

Edmonton.—J'ai vu dans la Survivance que vous aviez des calendriers pour les non-buveux. Je fais ainsi ma commande! Guy Fontaine.

* * *

Edmonton.—". . . dis à Jos (je l'ai connu dans la Beauce de 6 à 12 ans); que je ne me mettrai pas chaud de l'année."
—Cléophas Turgeon (93 ans)

* * *

Girouxville, Alta.—Voulez-vous adresser un calendrier, pour du monde à la dernière mode. . ., à J.-A. Bégin, G. Nolette, J. Nolette,
Mme O. Nolette.

"l'on voit même des "billets verts"
Rép.:
La nuit (yeux clos) je fais mes vers
Bleu-blanc-rouge; aussi des vers:
verts.

* * *

Jean-Côté, Alta.—2 Calendriers, un pour moi et un pour une amie.
—Mme Henri Villeneuve.

* * *

Donnelly, Alta., Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton.—Monsieur, Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir au moins une cinquantaine de vos calendriers de tempérance. Je verrai à les distribuer dans la paroisse. Sincèrement en N.S. et M.I.,
Roger St-Jacques, o.m.i.

* * *

Edmonton.—Du thé, du lait
Et eau, je bois.
Un calendrier. —Pierre Mousseau

* * *

Forest-View, Alta.—Je suis Canadienne-française; je ne bois pas d'alcool, du tout; je n'aime pas que les autres en prennent non plus. J'attends un calendrier. —Mme Delphis Brulotte.

* * *

Edmonton.—De l'eau je bois
Et du bon lait.
Un calendrier —Robert Lefebvre.

— 2 lignes. . .:
O Canadien, amant de gloire!
De ce nectar tu peux en boire.

2 autres lignes:
Borné par sa nature, infini dans ses voeux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux

* * *

Combat des deux:
a): Montreal
b): Montréal.

TABLEAU BIEREUX:

A "Montréal"—entre Montréal et les étoiles —, un gros! cheval (black-horse) éc$aire-inspire-al$tère: Montreal; Mister Mol$on y sous-tient le SPORT; Dow$ dans sa REVUE, pioche-pelte pour ses employés; — La Boswell tambouronne l'arrivée de Quebec à Montreal; et la Champlain boulange du "pain liquide", biéreux, dans son calendrier — donc:

Je crée ces creux:
Super-biéreux.
Au Calendrier, c'est mon sort:
J'y souffle: la vie ou la mort.

* * *

Collège St-Jean, Edmonton.
Au collège c'est sain et beau
Nous buvons tous de la bonne eau.
. . . .
Voulez-vous me faire parvenir
Un Calendrier anti-délire.
—Fernand Croteau

* * *

—Un calendrier éloquent. Enfin. . .:
Pouvons tous s'y promener sur l'eau
Sans faire chavirer le bateau.
Edmonton Mme Alfred Tessier

* * *

St-Albert, Alta. — Un calendrier pour: Un vieux et une vieille du couvent D'Youville. Mme Napoléon Desrochers

* * *

. . . un calendrier pour les "Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool". —Soeur supérieur, hôpital général, Fort Smith, T.N.O.

. . . recevez mes chaleureux remerciements. Un cal. —J.-M. Urbain, instituteur, Pont-Rouge, Cté de Portneuf, P.Q.

Cap-de-la-Madeleine, P.Q. — Le cal. pour ceux qui ne boivent pas d'alcool.
—H. Magnan

* * *

Tangente, Alta. — . . . un cal. antibière, en attendant d'entendre notre radio français. —Josaphat Boivin.

* * *

St-Paul, Alta.—Un Calendrier qui fait honneur aux Canadiens; aussi un à Mme Alfred Létourneau.
—Mme Anthoni Desaulniers

* * *

Edmonton.—Sûrement je ne bois pas. Un Calendrier qui sait comment aller sur leau, Sans faire tourner le bateau. —Rolande Gaumont.

* * *

Edmonton.—. . . de l'alcool? non. Un Calendrier. . . Qui sait comment aller sur l'eau, Sans faire chavirer le bateau. —Germaine La Brie

* * *

Marcelin, Sask.—"Un Calendrier pour les Canadiens-français qui ne boivent pas d'alcool".
—Jean Philibert.

* * *

Pour les biéreux:
Le Calendrier biéreux dit:
Sobre en tout la bière me suffit.
Pour M. et Mme et Mlle Normal:
Les Canadiens sont pas des fous
Partent toujours sans prendre un coup

* * *

—Et, merci! aux correspondants.—